

Reflets

L'ANNONCIADE

rendue à la population / page 37





LES ASSOCIATIONS ont leur maison 05
DES SERVICES MUNICIPAUX sur le net 06
[**REPORTAGE**] **UNE RENTRÉE SOUS SURVEILLANCE** 14
[**DOSSIER**] **MÉTROPOLE** la ville se prépare 16



LE RESTAURANT SCOLAIRE Di Lorto
au haut niveau 21
UN VENT DE DISCO a soufflé sur la fête 22
[**REPORTAGE**] **VENDANGES** : une saison
exceptionnelle 28



BAS LES MASQUES ! 31
LA FOULÉE SE MET à la marche 32
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : MARTIGUES COMMUNICATION SA
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARD
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
PUBLICITÉ : MARTIGUES COMMUNICATION
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 23 500 exemplaires
Couverture : © Frédéric Munos



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



**LES SERVICES PUBLICS
SONT UN REPÈRE,
UNE SÉCURITÉ**

Député-maire de Martigues

Plus que trois mois avant l'instauration de la Métropole Aix-Marseille-Provence... mais je préfère dire : encore trois mois pour continuer à combattre ! Le conseil municipal a désigné en septembre dernier les 5 représentants de la Ville au futur Conseil Métropolitain. En tant que 3^e ville de la métropole, nous avons bien l'intention de peser de toutes nos forces dans le débat, de porter et défendre notre projet de territoire. Un projet singulier, responsable et solidaire, tourné vers les services publics et l'intérêt des populations. Il reste encore beaucoup à faire avant le 1^{er} janvier 2016, comme écrire le contenu de cette métropole sur des thématiques aussi importantes que la gouvernance, les finances, le personnel ou encore la place de la démocratie. Même si le futur président sera sans doute le maire de Marseille, même si le siège est situé à Marseille et même si la quasi totalité des attentions de l'État sont tournées vers Marseille... le futur Pacte de gouvernance sera, quant à lui, écrit par les six

« Quelle valeur ajoutée la Métropole va nous apporter ? »

intercommunalités et les maires concernés, et devra tenir compte des particularités de chaque territoire. Ici à Martigues, à la CAPM, on ne gère pas l'eau et l'assainissement, le ramassage et le tri des ordures ou encore l'aide sociale comme à Marseille, Salon ou à La Ciotat. Nous maîtrisons les coûts, la qualité de nos services, les tarifs et notre impact sur l'environnement pour ce qui concerne, par exemple, nos déchets. J'ai beaucoup de mal à imaginer quelle valeur ajoutée la métropole va nous apporter ! Comme j'ai beaucoup de mal à imaginer qu'elle puisse faire une place à la démocratie. Les services publics sont un repère et une sécurité pour chacun d'entre nous et je vais continuer à les défendre en occupant la place qui revient à Martigues au sein de toutes les instances métropolitaines. Pour cela, j'ai décidé de prendre toutes mes responsabilités pour présenter des propositions afin que la métropole soit une vraie réponse à nos préoccupations. Je veux porter un projet audacieux, coopératif et partagé... Pour Martigues, pour les Martégaux et tous ceux qui vivent dans le territoire métropolitain.

Attention à la route !

Les élèves du lycée Brise-Lames ont assisté à une journée d'information sur la sécurité routière. Drogue, alcool, fatigue, vitesse... Rien n'a été oublié !



VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

Pour le service de la Vie associative, c'est un retour aux origines, là où tout a commencé en 2006. Le service était installé depuis quelques années dans la cité de Saint-Roch. Quatre de ses agents ont, depuis le mois d'août, déménagé dossiers et matériel administratif dans le quartier de L'île, dans l'ancien conservatoire de musique, où siège maintenant la Direction culturelle et l'atelier Art et histoire. Au cœur de la ville, à deux pas de la médiathèque, la responsable, Béatrice Puech, est ravie de ces nouveaux locaux : « Notre service s'est agrandi et nous commençons à manquer de place à Saint-Roch. Ici, en plus d'être un endroit plus accessible, nous pouvons centraliser toutes nos activités parce qu'il y a de l'espace. » C'est ce qu'ont constaté les membres d'associations venus nombreux à l'inauguration. Ces derniers, après la présentation du projet par le député-maire Gaby Charroux, ont pu découvrir les lieux avec ses salles, et ses bureaux : « Tous ces espaces sont désormais mis

LES ASSOCIATIONS ONT LEUR MAISON

Le 18 septembre, dans l'ancien conservatoire de musique dans le quartier de L'île, s'est déroulée l'inauguration de la Maison de la vie associative

à la disposition des associations, complète Nathalie Lefebvre, adjointe à la Démocratie participative. L'objectif est de les accompagner dans leur engagement. On les accueille dans un seul et même lieu où elles pourront réaliser des formations, avoir des entretiens individuels, participer à des journées info-conseil. N'importe quel visiteur peut venir chercher des renseignements et pourquoi pas adhérer à une association ».

On compte à Martigues, selon les chiffres du service, près d'un millier d'associations œuvrant dans différents secteurs, culturels, sportifs, loisirs... S'il s'en crée plus d'une

trentaine tous les ans, leur durée de vie reste limitée, en moyenne trois ans d'activité. Crise du bénévolat, contraintes administratives chronophages, budgets serrés, manque de matériel... font que beaucoup de personnes baissent les bras. Chaque année, la Ville verse environ douze millions d'euros à près de 250 associations : « Toutes ces initiatives,

conclut Christophe Collignon de Vie libre, que ce soit la Maison de la vie associative ou la Journée des associations qui s'est déroulée en septembre à La Halle, sont autant d'endroits et de moments où l'on peut partager du temps pour discuter, se rencontrer. C'est très dur de faire vivre une association, surtout en ce moment. »

Soazic André

PAROLES DES ASSOCIATIONS

Jean-Marie Paoli, président du comité martégal de l'association France Amérique Latine

« Cette maison est quelque chose de très positif, mais cela s'ajoute à tout ce qui existe déjà sur la ville comme le prêt de salle, les subventions... À Martigues, nous n'avons pas de grosses difficultés pour vivre. Nous sommes par contre assez inquiets de l'arrivée de la métropole. Je suis en contact régulier avec le comité de Marseille et je peux vous dire que ce n'est pas la même réalité. Nous craignons aussi pour l'avenir de nos partenaires avec lesquels nous travaillons et organisons des manifestations. »

Antoinette Filippi, Présidente de la délégation du Comité catholique contre la faim et pour le développement

« Cette maison va permettre le rapprochement des associations, parce que beaucoup d'entre elles travaillent dans le même sens, ont les mêmes valeurs et ont du mal à se rencontrer. On peut imaginer beaucoup de choses à faire ici, je pense à des animations autour de la semaine de la solidarité. »



La Maison de la Vie associative prend ses marques dans le quartier de L'île.

101 c'est le nombre de personnes formées par le service Vie associative en 2014.

12 millions d'euros, c'est le montant global des subventions accordées par an aux associations.

30 c'est le nombre en moyenne d'associations qui se créent chaque année à Martigues. Mais dans le même temps une trentaine d'entre elles disparaît.

PORTAIL UNIQUE

Maison de la vie associative
Tél : 04 42 10 82 99
vie-associative@ville-martigues.fr
www.ville-martigues.fr

PROCHAINES FORMATIONS

Le **8 octobre**, 17 h 30 (3 h), Valoriser les contributions volontaires.
Le **10 octobre** de 9 h à 13 h, La fiscalité propre aux associations.
Le **15 octobre**, 17 h 30 (3 h), Comment réaliser un dossier de demande de subvention ?
Le **3 novembre**, 17 h (3 h), Comptabilité d'une association.



DES SERVICES MUNICIPAUX SUR LE NET

Demande d'actes d'état civil, inscription sur les listes électorales, Wifi gratuit et partage des données de la collectivité, la Ville se numérise

En 2014, un tiers des demandes d'actes d'état civil (actes de naissance, de mariage, de décès...) a été effectué en ligne par les administrés. Certains l'ignorent encore, mais depuis 2014, la Ville de Martigues s'est engagée dans une procédure de dématérialisation de ses services. « Concrètement, il faut se connecter au portail « **mon.service-public.fr** », explique Farid Guidoum, du service Population et citoyenneté. *Une fois la requête enregistrée, les documents sont envoyés directement à votre adresse, sous 48 heures.* »

Un gain de temps pour les plus pressés et une véritable révolution pour les personnes qui ne peuvent pas ou qui ont des difficultés à se déplacer. « C'est comme si la mairie était ouverte 24 h/24 et 7 j/7 », ajoute Patrick Guyon, directeur du service Informatique de la Ville.

De même, et depuis l'année 2015 cette fois, il est désormais possible de s'inscrire sur les listes électorales, d'effectuer un changement d'adresse sur la commune ou de se faire recenser pour les jeunes de 16 ans, via le même site Internet. Il suffit de scanner les pièces justificatives, et si le dossier est complet la

personne recevra une attestation par courrier. « Cela donne l'opportunité de s'inscrire jusqu'à la toute dernière minute », souligne Farid Guidoum.

WIFI POUR TOUS

Parallèlement, dans une démarche de facilitation de l'accès au numérique pour tous, la municipalité a installé des hotspots Wifi, non plus seulement à la médiathèque, mais aussi dans le hall de l'Hôtel de Ville, au conservatoire de musique et de danse et dans les salles de l'Office de tourisme. « C'est gratuit et illimité en consommation, précise Patrick Guyon. On demande simplement un nom et une adresse mail pour authentifier l'utilisateur qui doit aussi signer et respecter une charte d'utilisation. » En 2016, ce dispositif devrait être étendu aux zones extérieures, comme la plage du Verdon par exemple.

D'ici la fin du mois d'octobre, Martigues sera également présente sur le portail open data de la région PACA (<http://opendata.regionpaca.fr>). « Le principe de l'open data est de mettre à disposition du public toutes les informations détenues et produites par la collectivité, précise Patrick

Guyon. *Cela participe de la transparence de l'action publique.* » Liste des prénoms donnés, budgets de la Ville, subventions accordées, coordonnées GPS de l'ensemble des équipements communaux... Des informations, non personnelles et non nominatives, que n'importe quel citoyen, chercheur, étudiant, journaliste ou chef d'entreprise pourra télécharger et exploiter librement.

Caroline Lips

PORTAIL UNIQUE

« **mon.service-public.fr** » est un site Internet sur lequel les administrés peuvent créer un compte personnel et accéder à un portail unique grâce auquel ils effectuent leurs démarches administratives directement en ligne : impôts, CAF, assurance maladie, demande d'actes d'état civils, inscription sur les listes électorales...

Le lien vers le site :

[https://mon.service-public.fr/](https://mon.service-public.fr) est disponible sur le site de la ville : www.ville-martigues.fr

PORTRAIT



© Frédéric Munos

LA CENTRALE EDF CHANGE DE TÊTE

Rencontre avec Francisco Martinez

Il vient de prendre les rênes du plus grand cycle combiné gaz EDF de France. À 44 ans, Francisco Martinez, originaire de la péninsule ibérique et diplômé de Supelec et l'IAE de Paris, souhaite relever deux challenges : « Le premier sera la remise en service de la seconde unité de production avant l'hiver électrique, le second est de continuer à faire fonctionner la centrale pour contribuer à la production d'électricité. L'objectif est de devenir une référence au sein du groupe EDF ».

DE NOMBREUX DOSSIERS SERONT À TRAITER

Rappelons que le nouveau directeur arrive alors que la centrale n'est en mesure de produire actuellement que 465 mégawatt d'électricité contre 900 habituellement. Un incendie survenu en février dernier ayant endommagé les unités de production. Si ce chantier est sa priorité absolue, il n'en reste pas moins de nombreux dossiers à traiter à plus ou moins long terme. Notamment ceux du devenir des cheminées, le démantèlement des cuves désormais inutilisées de fioul ou encore le nettoyage en 2017 d'un rotor de plusieurs tonnes, une manipulation exceptionnelle. « Je suis très satisfait de rejoindre la centrale de Martigues, confesse-t-il. J'y ai trouvé des équipes très professionnelles, très compétentes. Maintenant il faut être encore meilleur avec des installations maintenues, du personnel formé et aussi une bonne intégration dans l'environnement. »

Gwladys Saucerotte



© Frédéric Munos

KEM ONE UNE PAGE SE TOURNE

Après son redressement judiciaire, le spécialiste du PVC réalise un investissement de 150 millions d'euros à Lavéra

Début septembre, les engins de chantier mettaient les premiers coups de pelleuse sur le terrain destiné à accueillir la future unité de Kem One. La concrétisation d'un projet vieux de vingt ans et qui consiste à moderniser l'outil de production. Un changement de procédé permettant de fabriquer du chlore à moindre coût. « On vise une économie d'énergie, d'électricité et de vapeur, d'au moins 20 % », estime le directeur de l'usine de Lavéra, Éric Ratier.

L'investissement, d'un montant de 150 millions d'euros, répond à un intérêt économique et à une obligation réglementaire. La technologie mercure, utilisée aujourd'hui par l'industriel, sera interdite par l'Europe d'ici 2017. La Commission européenne a validé dans l'été les 125 millions d'euros d'aides publiques accordées par l'État français à

l'industriel, dans le cadre du plan de reprise de Kem One par Alain de Krassny. « Sans ces subventions, avances et prêts de l'État, on ne pourrait pas mener à bien la restructuration industrielle de Kem One », insiste le directeur.

La société, alors menacée de faillite, retrouve des couleurs, même durement touchée par l'incendie de Naphtachimie en mai dernier. Avec cet investissement colossal, l'avenir s'éclaircit pour les 340 salariés organiques de Lavéra. « Le monde de la chimie est fait de changements, souligne Éric Ratier, on ne peut pas prédire de ce que sera Kem One à moyen ou long terme, mais je pense sincèrement que l'usine de Lavéra, dotée d'outils performants, sera encore là dans 20 ans. Cela conforte aussi la plateforme et les sociétés avec lesquelles on travaille. » À peine

remis de leurs émotions, suite à la difficile période de redressement judiciaire et aux batailles menées pour la sauvegarde de leur outil, les représentants des salariés se réjouissent de la concrétisation de ce projet baptisé SAM. « Nous sommes sur une bonne dynamique, corrobore la CGT de Kem One

« Je pense sincèrement que dans 20 ans, Kem One Lavéra sera encore là et dotée d'outils performants. »

Lavéra, mais nous restons vigilants notamment vis-à-vis des suppressions de postes annoncées pour la restructuration du site. On parle d'une trentaine. Nous serons attentifs sur le déroulé des investissements, la maintenance et le suivi des maladies professionnelles, notamment dues à l'amiante », insiste le délégué CGT. Fin

septembre, des négociations entre direction et personnel étaient sur le point de s'ouvrir. D'ici au démarrage de la nouvelle unité, fin 2016, les salariés devront être formés aux nouveaux procédés de fabrication. **Caroline Lips**



L'usine est en pleine modernisation.

L'UNION FAIT LA FORCE

Le 12^e festival Terres de résistance a fait, cette année, la part belle aux luttes locales, nationales et internationales



Deux cent cinquante personnes ont manifesté de la place Jean Jaurès au jardin du Prieuré.

Organisé par les Communistes et les forces progressistes de Gauche, le festival Terres de résistance a marqué, une fois de plus, la rentrée politique martégale. Cette année, la convergence des luttes et l'union des forces étaient au cœur de la manifestation. Du 3 au 6 septembre, cette rencontre a été riche en événements marquants, notamment une soirée ciné débat au Renoir avec la présence de l'écrivain Yannis Youlountas et la projection du film Je lutte donc je suis, divers concerts, un marché paysan, un vide-greniers et des rencontres-débats.

Mais le point d'orgue fut incontestablement la manifestation du samedi qui a réuni près de 250 personnes. « Ce défilé est important, témoigne une participante. Je manifeste parce qu'il est possible d'agir en étant plus solidaire. Et cela aussi bien au niveau local qu'euro-péen. »

Question luttes, justement, les sympathisants du festival n'avaient que l'embarras du choix : la situation de l'hôpital des Rayettes, la diminution

du personnel de Total La Mède, la fermeture de Nexcis ou la situation de la Grèce au niveau international.

UNE ALTERNATIVE EST POSSIBLE

Avec, bien entendu, en toile de fond la casse du service public. « Le service public est plus que nécessaire, il est vital, a affirmé le député-maire lors de son discours. [...] Montrons qu'une alternative est possible en nous rassemblant autour de valeurs que nous partageons et qui ne sont pas négociables, Je veux parler d'équité, de solidarité, de fraternité, de laïcité. » Le festival s'est clôturé par une rencontre autour de la crise de la presse écrite, d'un grand meeting où était présent Pierre Dharrville, secrétaire départemental du PCF, et d'un grand banquet républicain. « L'histoire de France et de l'humanité a montré que tout s'obtenait par la lutte, conclut un participant. L'écart entre les plus riches et les plus pauvres ne cesse de s'accroître. C'est pourquoi on doit continuer à se battre. Rien ne sera obtenu si l'on ne se bat pas. »

Gwladys Saucerotte

LE PLAN LOCAL D'URBANISME FAIT PEAU NEUVE

Le PLU, adopté après l'annulation en appel du précédent, doit être actualisé. La phase de concertation est ouverte

À l'été 2014, une requête formée en appel par un habitant avait conduit à l'annulation du Plan local d'urbanisme en vigueur depuis 2010. La Ville décidait alors de déposer un pourvoi en cassation devant le Conseil d'État – dont la décision doit être connue début 2016 – et entamait, en parallèle, l'élaboration d'un

nouveau PLU, voté à l'unanimité au conseil municipal de février dernier. Cette procédure expresse a permis de ne rester que sept mois sans PLU, une urgence rendue nécessaire par l'obligation de revenir au POS (Plan d'occupation des sols) datant de 1985. Néanmoins, ce nouveau document s'inspirant largement de la

version 2010 doit évoluer pour s'adapter aux nouvelles lois sur le logement (loi ALLUR) et le redécoupage territorial (loi NOTRE). Il va donc être révisé et pour ce faire, une concertation avec les habitants s'ouvre, avec, notamment, trois réunions publiques. La première a eu lieu le vendredi 25 septembre à l'Hôtel de Ville, deux autres vont suivre en novembre.

POUR SUIVRE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Autre actualisation décidée par la Municipalité : mettre un terme à la trop forte densification du centre-ville. Dans un passé récent, lors de

la mise en vente par un particulier de sa maison individuelle, il est souvent arrivé qu'un promoteur se porte acquéreur et construise sur la parcelle un ensemble immobilier aux nombreux appartements et multiples étages.

Avec, pour conséquence, la naissance d'un sentiment d'oppression chez les riverains dont les villas se retrouvaient entourées d'imposants immeubles. Grâce au nouveau plan local d'urbanisme, le maire pourra désormais refuser d'accorder des permis de construire de ce type. Martigues confirme également, avec ce plan, sa volonté de poursuivre le développement durable et de maintenir terres agricoles et espaces naturels protégés, le tout harmonieusement intégré dans l'environnement industriel.

Fabienne Verpalen



RÉUNIONS PUBLIQUES

Le 26 novembre à la Maison de Carro et le 27 novembre en salle de conférences de l'Hôtel de Ville, toutes deux à 18 h. L'ensemble des documents d'études du PLU sont disponibles à la Direction de l'urbanisme, en mairie, ainsi que sur le site de la Ville www.ville-martigues.fr

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux - De 8 h 30 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 19 h 00



SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 14.13.113

LE STATIONNEMENT GÉNANT PASSE À 135 €



Depuis le 1^{er} juillet, les contraventions pour stationnement gênant (passages piétons, trottoirs, double file, couloirs de bus, pistes cyclables et sorties de garage) sont passées de 35€ à 135€. Bernard Cazeneuve, le ministre de l'Intérieur, a justifié cette mesure par un renforcement de sa politique de lutte contre l'insécurité routière. Ces nouvelles dispositions, fixées par décret national, sont désormais applicables par les policiers nationaux comme municipaux. Soyez vigilants, stationnez sur les emplacements prévus à cet effet. C.L.

ZIEM DES ATELIERS POUR ENFANTS



Les ateliers d'arts plastiques pour les enfants de 6 à 12 ans ont repris au musée Ziem. Chaque lundi, de 17 h à 18 h 30, le musée martégal propose de découvrir, pas seulement en tant que spectateur, les collections et les expositions temporaires. Une initiation à l'histoire de l'art et une possibilité d'expérimenter différentes techniques plastiques. Ces ateliers ludiques se déroulent tout au long de l'année scolaire, sauf pendant les vacances. Dès le mois d'octobre, en lien avec l'exposition des œuvres du photographe-marcheur Éric Bourret, les enfants découvriront les paysages en grand format et expérimenteront la photographie... Cette activité est proposée gratuitement par le musée Ziem qui fournit aussi le matériel. C.L. Sur inscription : 04 42 41 39 50 ou musee@ville-martigues.fr

ULYSSE GRANDIT ENCORE



Le réseau de bus Ulysse a évolué en septembre. Certaines lignes voient leur tracé modifié et leurs horaires revisités pour coller au mieux aux attentes des habitants. Parmi les nouveautés : une offre de services développée le dimanche. Les bus circulent de 8 h à 18 h, avec une fréquence entre 1 h 30 à 2 h, sur les lignes interurbaines comme à l'intérieur des villes. À Martigues, les lignes 2, 21, 22, 23, 25 et 26 sont concernées.

Pour couvrir les besoins de desserte des entreprises, les services sont renforcés en direction des zones d'activité au moment des heures de pointes (matin, midi et soir). De nouvelles navettes gratuites circuleront dans l'hyper centre avec une modification du tracé de La Vénitienne, en plus de la navette maritime déjà existante. Enfin, il faut noter le nouveau service de proximité réservé aux personnes à mobilité réduite. C.L. Pour tous les détails : www.ulyssereseau.fr ou www.lepilote.com

EXERCICE DE CRISE À L'HÔPITAL



Le centre hospitalier de Martigues a été le théâtre d'un exercice incendie grandeur nature pour une vingtaine de sapeurs-pompiers du SDIS 13, appuyés par 5 engins. Le scénario : un feu au 2^e étage de l'hôpital menaçant le service maternité, son personnel et ses patients. L'occasion pour les secours de tester leurs dispositifs d'intervention et pour l'hôpital de déclencher son « plan blanc » qui permet aux personnels de gérer un

afflux massif de victimes et leur prise en charge. Cet exercice, qui permet d'ajuster au mieux la coordination de tous les acteurs en cas de crise, est réalisé tous les ans. C.L.

ITER EST REPASSÉ



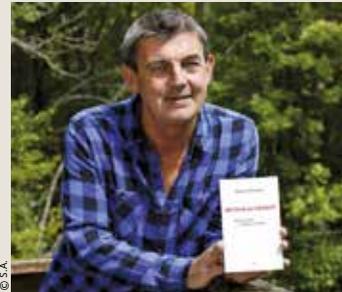
Le balai des gigantesques pièces destinées au projet ITER a repris sur le canal Galliffet et sur l'étang de Berre. Début septembre, un convoi exceptionnel avec trois énormes réservoirs d'eau a traversé jusqu'à Berre, avant d'entamer un trajet terrestre jusqu'à Cadarache. Le navire était spécialement affrété pour accueillir sur son pont deux mastodontes de 79 tonnes, sous le regard vigilant des gendarmes et CRS postés autour du pont et sur les quais. C.L.

MISS PROVENCE EST MARTÉGALE !



La jolie Julia Courtès, à peine 18 ans et Martégaie depuis 13 ans, a été choisie cet été par le Comité Miss France pour représenter la Provence lors de la future élection de Miss France 2016. Elle fait donc partie des 31 miss régionales à embarquer pour un voyage de préparation d'une semaine à Tahiti, en novembre, avant les répétitions du grand soir au Zénith de Lille. Julia Courtès succèdera-t-elle à Camille Cerf, la Miss France 2015 ? Réponse le 19 décembre prochain en direct sur TF1. C.L.

LE CRASH DU VERNET RACONTÉ



Le journaliste et historien martégal Nicolas Balique vient de publier un livre-reportage intitulé *Retour au Vernet, mon village après le crash*, aux éditions Gausson. Attaché au Vernet depuis son enfance, Nicolas Balique a été l'un des premiers journalistes présents sur les lieux du crash de l'Airbus A 320 de la compagnie Germanwings, le 24 mars 2015. Il relate, aux travers de 144 pages, le traumatisme vécu par les habitants du village, l'invasion de la presse et des télé d'information continue, les quadrillages de police et l'accueil des familles de victimes. S.A.

CONCESSIONS FUNÉRAIRES



À partir du 1^{er} janvier 2016, il sera procédé, dans les cimetières communaux, à la reprise des terrains concédés ou renouvelés pour une période de 5 ans pour les concessions attribuées du 1^{er} janvier au 31 décembre 2010 et du 1^{er} janvier au 31 décembre 2011; 15 ans pour celles attribuées en l'année 1998; et 30 ans pour celles attribuées durant 1983. Pour tout renseignement, les familles concernées peuvent consulter les arrêtés affichés aux portes des cimetières et doivent contacter rapidement le service municipal des Cimetières au 04 42 41 62 56, sans quoi, les restes mortels seront recueillis et réinhumés dans l'ossuaire municipal, avec toute la décence convenable, ou crématisés, auquel cas les cendres seront dispersées au Jardin du Souvenir.

DES PILES ET DES BARRIÈRES

Les travaux de rénovation se poursuivent sur le viaduc. Parallèlement, la Dirmed a débuté un chantier de consolidation sous la passerelle qui mène au pont

Les travaux dureront cinq mois. Ils ont pour objectif de rénover le petit tunnel, côté Jonquières, qui passe sous l'autoroute et mène au viaduc. On l'appelle techniquement « le passage inférieur n°7 ». Il a été créé en même temps que le viaduc, c'est-à-dire dans les années soixante-dix. Les comptages ont permis de mettre en évidence une circulation importante aux heures de pointe matin et soir

sur ce passage de près d'un millier de véhicules par heure. Si le revêtement de la voie a été refait l'année dernière, il n'en reste pas moins que cet ouvrage a subi les outrages du temps. La société GTM chargée des travaux a, depuis le mois dernier, commencé à refaire les aciers devenus rouillés dans les bétons des remblais (ces parties inclinées des deux côtés de la voie) qui étaient



Durant la période des travaux, jusqu'à la fin janvier, la vitesse sera réduite à 50 km/h.

fortement abîmés par la circulation des eaux de pluie. Les glissières de sécurité métalliques vont être remplacées par des barrières en béton : « C'est plus efficace pour protéger les piles de la passerelle contre les sorties de routes des poids-lourds et c'est aussi plus doux pour les conducteurs de motos, assure Bruno Vachin, chef de projet au sein du service ingénierie de la Dirmed. Les piquets métalliques représentaient pour eux un vrai danger. La sécurité est notre priorité ».

CIRCULATION ALTERNÉE

Ce chantier se déroulera en deux phases, durant lesquelles la circulation sera alternée. La première, qui se terminera à la fin du mois d'octobre, impose aux automobilistes de rouler à gauche de la voie et inversement durant la seconde période qui prendra fin en janvier. À noter que la vitesse, durant ces travaux, est réduite à 50 km/h. Des panneaux d'informations ont été implantés et des lignes ont été tracées à la peinture orange à même la voie afin d'assurer au mieux la sécurité des usagers. Dans le courant de l'année 2016 commencera la deuxième phase de travaux sur le viaduc, qui s'attardera sur l'élément métallique central avec la remise en peinture de cette partie, la réparation des barrières, de l'étanchéité de l'ouvrage et le renouvellement du revêtement de la chaussée. **Soazic André**

BRÈVES TRAVAUX



© Frédéric Munos

LAMARTINE SE FAIT UNE BEAUTÉ

C'était une demande des commerçants, voyant la voirie devant leur devanture s'étioler au fil des ans. Les dalles structurantes présentes aux pieds des immeubles (qui avaient plus de quarante ans !) se déchaussaient, se fissaient, se cassaient même. Tout cela était dû à la circulation des camions de livraison. Depuis le mois dernier, la Ville a entrepris de refaire ces parties abîmées dans la rue Lamartine et la place Gérard Tenque à la manière de ce qui a été fait sur le boulevard du 14 Juillet (dans le quartier de Ferrières) l'année dernière. Les dalles ont été enlevées pour être remplacées par du béton désactivé. Une matière plus solide, moins glissante et qui demande peu d'entretien. Le coût de ces travaux s'élève à 100 000 euros.

RÉSIDENCE MAISONNÉE DE MARTIGUES

- Hébergement pour personnes âgées autonomes ou dépendantes
- Choix de la durée du séjour

 **Maisonnées**
RÉSIDENCES
RETRAITE **DE FRANCE**

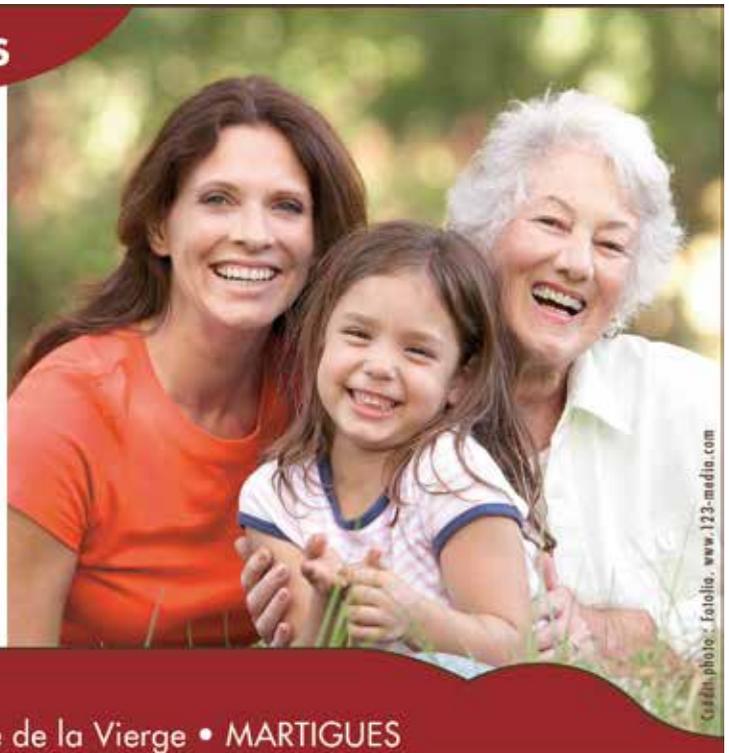
Vivre bien tout simplement

 RECEVEZ NOTRE DOCUMENTATION

Contactez-nous au  **04 42 13 35 00**

 **martigues@maisonneesdefrance.fr**

www.maisonneesdefrance.fr



Crédit photo: Faolola, www.123-media.com

RÉSIDENCE MAISONNÉE DE MARTIGUES - 11 route de la Vierge • MARTIGUES

LE MARCHÉ DE JONQUIÈRES SE DÉPLOIE

Le projet de dynamisation du centre-ville évolue vers l'agrandissement du marché qui existe aujourd'hui



Le marché de Jonquières reste sur le parking et sera agrandi jusque sur le Cours.

On avait d'abord parlé de déménagement de l'intégralité du marché de Jonquières sur le Cours du 4 Septembre, hypothèse abandonnée en raison du nombre trop important de forains à déplacer (130 au total). On a ensuite évoqué un glissement d'une partie du marché seulement

sur le quai Général Leclerc et sur le Cours. La Ville s'est laissée le temps de la réflexion et de la concertation avec les commerçants, cet été. Elle a finalement abouti à une solution « plus consensuelle », estime Saoussen Boussahel, élue au commerce et à l'artisanat. Le marché sera conservé dans sa forme actuelle, sur le parking du Général Leclerc, mais il sera étendu sur la place des Martyrs, l'esplanade des Belges et sur le Cours. Une quarantaine de commerçants non sédentaires sont en train d'être sollicités. Ils proposeront des produits gastronomiques, du terroir et issus de l'artisanat.

UN GRAND MARCHÉ PROVENÇAL

« Notre ambition première est de dynamiser le centre-ville de Jonquières, rappelle l'élue, d'amener le chaland à fréquenter ses rues. Le marché dans sa forme actuelle fonctionne très bien. Les forains ont formulé des inquiétudes légitimes auxquelles se sont ajoutées des contraintes techniques. Nous n'avons pas voulu prendre le risque de tout chambouler pour un résultat incertain. » « En plus du bouleversement

de la circulation, causé par l'installation d'une partie des forains sur le quai Général Leclerc, il aurait fallu déplacer le mobilier urbain et créer de nouveaux branchements électriques », ajoute Marc Habastida, responsable du service Réglementation administrative de la Ville, en charge de la gestion des marchés d'approvisionnement. C'est finalement l'option de l'augmentation de la capacité d'accueil qui est retenue. L'idée : développer un véritable marché provençal, sur le même modèle que celui d'Arles ou de Gardanne, qui drainent un grand nombre de visiteurs.

« La problématique du stationnement est toujours étudiée de très près », complète Saoussen Boussahel. La navette maritime a été doublée, comme la navette de centre-ville La Vénitienne, qui passe désormais toutes les dix minutes. Ce qui permet de laisser son véhicule dans un parking relais, comme le parking Ziem. « On voit déjà les habitudes changer », relève l'élue. Les nouveaux commerçants feront leur apparition sur le marché de Jonquières prochainement. **Caroline Lips**

L'ACCUEIL DES MIGRANTS SE PRÉPARE

La Ville devrait mettre à disposition des hébergements



La motion sur l'accueil des réfugiés a été applaudie lors du Conseil municipal.

Dès début septembre, le député-maire Gaby Charroux a affirmé que la Ville était prête à accueillir des réfugiés, il s'est d'ailleurs rendu, il y a peu, au ministère de l'Intérieur pour assister à une réunion sur la question. Au final, l'État s'est engagé à accompagner les communes à hauteur de 1000 euros par logement et par personne. Une aide financière bienvenue en plus des engagements pris par la Ville comme notamment, la création d'une plateforme de coordination avec un référent unique et

un numéro de téléphone sera installée très prochainement dans les locaux de la toute nouvelle Maison de la vie associative. « Elle sera le contact des associations et des particuliers, assure Gaby Charroux. Beaucoup de Martégaux m'ont déjà interpellé pour savoir ce qu'ils pouvaient faire, me dire qu'ils étaient prêts à héberger des familles ou donner des biens. Cela ne m'étonne pas du tout. »

UN BEL ÉLAN MARTÉGAL

Pour preuve, les applaudissements des habitants lors de la motion pour l'accueil des réfugiés lors du dernier conseil municipal. Une cellule de crise avec un interlocuteur privilégié des réfugiés va également être mise en place. « Tout passera par cette cellule, affirme Gaby Charroux. Les questions administratives, sociales, sanitaires, médicales, scolaires. Elle fera le lien avec l'hôpital de Martigues, l'éducation nationale et tous les interlocuteurs. » Pour l'heure, la municipalité travaille avec les principaux bailleurs (Sémivim, 13 habitat, Adoma...) au recensement des logements qui pourraient accueillir des familles. « Pour commencer il faudrait au moins un logement par bailleur pour une famille », poursuit le député-maire avant de rappeler que

l'aide financière et administrative de l'État pour soulager les communes était indispensable : « La politique d'accueil, d'asile et d'immigration est une loi régalienne, conclut-il. Nous avons besoin de l'État pour mettre en place ce dispositif. Cela avait déjà été fait lorsque nous avions accueilli des familles Roms. À Martigues il y a un bel élan de générosité. Bien entendu, nous n'allons pas solutionner toute la misère du monde, mais là, elle est à nos portes. » **Gwladys Saucerotte**

MÉTROPOLE

La municipalité a désigné ses représentants au sein de la Métropole qui verra le jour le 1^{er} janvier prochain. Martigues sera représentée par 5 conseillers et tous issus de la majorité. Les cinq futurs représentants de Martigues sont Gaby Charroux, Éliane Isidore, Henri Cambessédès, Sophie Degioanni et Florian Salazar-Martin. Un dossier spécial Métropole est à retrouver en page 16.

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Des élu-e-s qui disent ce qu'ils font, des élu-e-s qui font ce qu'ils disent. Sans nous laisser distraire par les rodomontades et autres mystifications orchestrées bruyamment par quelques instruits autoproclamés. Sans non plus nous résigner devant ceux qui tentent au terme de confluences parfois surprenantes, d'écraser les outils démocratiques que notre peuple s'est forgés au fil du temps. Parce que nous sommes porteurs de vos aspirations, de vos attentes, nous continuons, malgré les obstacles qu'a dressé sur notre route la politique européenne d'austérité, à développer les services dont vous avez besoin. En cette rentrée, deux équipements modernes viennent de voir le jour, le restaurant de l'école Di Lorto et la maison de la vie associative. Le nouvel espace de restauration scolaire remplace un équipement rendu obsolète par les nouvelles normes, ouvrant une aire plus spacieuse et accessible à tous les enfants scolarisés de Notre-Dame des Marins. Au cœur de ce quartier populaire dont le récent réaménagement est particulièrement apprécié des résidents. La maison de la vie associative vient elle, renforcer la politique de la ville en faveur des associations soucieuses de toujours mieux accueillir leurs adhérent-e-s et de déployer leurs activités, extraordinairement variées dans notre commune. Parions que ces équipements, déjà pleinement opérationnels, contribueront à valoriser le service public et la citoyenneté de chacun, vecteurs essentiels des qualités de vivre à Martigues. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Dans moins de deux mois se tiendra à Paris la COP21 : la conférence mondiale sur le Climat.

Au-delà des changements météorologiques que nous constatons année après année (de plus en plus de pluie, des canicules à répétition, etc.), il est un risque qui bouleversera, si rien n'est fait, Martigues et ses habitants : la montée des eaux. En effet, non seulement Martigues est bordée de plusieurs kilomètres de côtes mais son centre-ville était autrefois occupé par des marais salants au niveau de la mer. L'élévation de ce niveau de la mer peut donc remettre en cause en quelques décennies seulement nos maisons, nos écoles, nos monuments, nos services publics, etc. Mais ce danger n'est pas inéluctable et la prise de conscience des citoyens doit appuyer des politiques ambitieuses, inscrites dans le long terme ; la récente loi sur la Transition énergétique est une partie de la réponse à l'échelle de notre pays. Ainsi, gérer notre énergie – moins en consommer, moins en perdre, diversifier les sources – c'est à la fois un plus grand confort et moins de gaz à effet de serre, donc un impact sur le climat réduit. La protection de notre planète, de notre ville, de nos biens en dépendent... Notre groupe socialiste et écologiste y travaille au quotidien. PS : Un simulateur de montée des eaux est disponible à cette adresse et permet de constater l'ampleur des dégâts potentiels à Martigues : <http://tinyurl.com/od7czcb>.

S. Degioanni – S. Delahaye co-présidents du groupe PS-EELV.

Groupe FN/RBM

Conformément aux dispositions du règlement intérieur adopté en Conseil municipal, le groupe FN/RBM n'ayant pas adressé sa tribune dans les délais, l'espace qui lui est attribué restera vierge ce mois-ci.

Groupe Martigues A'Venir

La saison touristique et ce mois de septembre qui vient de se terminer auront été une réussite partout en France. Les commerçants et prestataires de loisirs de Martigues qui auront bien voulu adapter leurs horaires à cette période estivale en auront ressenti les bienfaits. Cependant, il est un sujet que les médias locaux ont oublié de souligner : de trop nombreux touristes ont vu leur véhicule vandalisé (Une dizaine de voitures par jour sur nos parkings). Mais dire la vérité sur l'insécurité à Martigues ne fait pas partie de l'ADN de la majorité municipale ! Ne ternissons pas l'image idéalisée de notre ville ! Nous voulons souligner un autre point très important : l'arrivée progressive de la Métropole dès 2016, va pousser la majorité à accélérer le calendrier budgétaire : le sujet, jusqu'alors tabou, de la situation réelle de la trésorerie de notre ville va-t-il enfin apparaître sur la place publique ? Dans la foulée de l'élan fédérateur qui a permis à Martine Vassal de prendre le département, nous souhaitons vivement qu'un tel changement intervienne au niveau de la région en décembre. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 16 octobre à 17 h 45 en mairie.



UNE RENTRÉE SOUS SURVEILLANCE

Trois classes ouvertes et des tableaux numériques pour mieux apprendre. Une rentrée dans la vigilance et la sérénité

Avec en moyenne trente trois enfants par classe, les effectifs étaient devenus insoutenables dans certains établissements scolaires de la ville. C'est ainsi, qu'après comptage des enfants le jour de la rentrée, une ouverture de classe

a été accordée à la maternelle de Ferrières. « Deux autres ont également eu lieu à l'école Robert Desnos et Di Lorto, affirme Annie Kinas, adjointe déléguée à l'enseignement. Ces écoles se situent en REP (Réseau d'éducation prioritaire) où les effectifs

par classe sont plus faibles. » Environ 27 enfants, contre 30 dans les autres établissements. Si la Ville a anticipé l'ouverture à l'école des Crayons, en installant des classes préfabriquées de très haute qualité et confortables, la question des effectifs se veut, chaque année, de plus en plus problématique.

UNE PETITE RÉVOLUTION

« Le maire a écrit à l'Inspectrice pour l'alerter sur le nombre d'enfants à Canto-Perdrix et Aupècle », poursuit l'adjointe. La Ville a dû agir pour ces

ouvertures qui s'avèrent de plus en plus difficile à obtenir. Une nouvelle maternelle pourvue de trois classes et d'un jardin d'enfants doit voir le jour d'ici la rentrée 2017/2018, rue Di Lorto. « L'accueil des enfants est une de nos priorités, assure Gaby Charroux, député-maire de Martigues. Nous voulons un service public de qualité avec une école de qualité. La pédagogie, l'éducation, c'est du ressort de l'Éducation nationale. En revanche, tout ce que nous pouvons faire pour accompagner ce travail éducatif nous le mettons en place. » C'est ainsi que 35 tableaux numériques ont été installés cet été dans divers groupes scolaires, en plus des 13 déjà mis à disposition l'année précédente et des 48 de l'année prochaine. « C'est une petite révolution dans les classes, constate Yann Saint-Martin, directeur de l'école élémentaire Canto-Perdrix 2. Le fait de toucher le tableau permet de mieux comprendre certaines matières comme la géométrie. Le visuel est très bénéfique pour les élèves. Pour le français aussi c'est pratique. On peut déplacer les mots par exemple. Les élèves sont ainsi plus attentifs. » Gwladys Saucerotte

« L'accueil des enfants est l'une de nos priorités. »

À Martigues, chaque année se pose l'épineux problème des effectifs de classe.





Moments de joie et de stress, à la rentrée on retrouve ses copains, ses copines...



Deux jours par semaine, les élèves inscrits bénéficient de nouvelles activités périscolaires.

NOUVEAUTÉS

320 000 euros
c'est le montant des classes
préfabriquées installées
à l'école de Ferrières.

94 enfants en situation
de handicap ont fait leur
entrée dans les établissements
martégaux.

Le programme des élèves de maternelle sera axé sur le vocabulaire, le jeu et la socialisation. Leurs aînés, eux, découvrent les nouveaux programmes d'enseignement moral et civique, du CP à la terminale, avec une heure par semaine en école élémentaire et par quinzaine dans le secondaire.

UNE PLACE POUR LE HANDICAP

Dans les écoles martégales, il existe plusieurs solutions pour l'accueil des enfants en situation de handicap

Le droit à l'éducation pour tous les enfants, quel que soit leur handicap, est un droit fondamental. Les écoles martégales n'échappent donc pas à la règle et se doivent d'offrir aux enfants en situation de handicap une scolarisation en milieu ordinaire suivant le principe de l'école inclusive. Trois classes dédiées aux élèves handicapés (CLIS) existent ainsi sur la ville. Deux sont à l'école Tranchier et une à Jean Jaurès. « Elles accueillent soit les enfants atteints de troubles des fonctions cognitives soit de troubles envahissants du développement. Plus communément, il s'agit de l'autisme, explique Frédéric Grimaud, enseignant spécialisé. Ce sont des classes d'inclusion et non pas d'intégration. » C'est-à-dire que les enfants sont dans des petites unités de 12 élèves maximum et partagent certains moments avec les élèves de classes dites ordinaires, comme les temps de restauration scolaire ou les récréations. « La mixité est importante

pour tous les élèves, poursuit l'enseignant. Les élèves de CLIS adoptent ainsi les codes de la société, comme régler des conflits, se faire des copains. Pour les autres, cela ouvre l'esprit sur le handicap. C'est le rôle de l'école. »

Un rôle que la ministre de l'éducation Najat Vallaud-Belkacem souhaite étendre avec une directive du mois d'août dernier qui précise que les CLIS n'existent plus et deviennent des classes ULIS. Pour certains enseignements, les élèves porteurs de handicap seront intégrés à une classe ordinaire.

DES IDÉES, DES SOLUTIONS MAIS PEU DE MOYENS

Sur papier, la directive devait être appliquée depuis septembre. Dans les faits, les choses sont plus compliquées. « Le problème est toujours celui des moyens mis à disposition. On comprend bien qu'un enseignant ordinaire qui a plus de 30 élèves ne pourra pas

accorder plus de temps à l'enfant porteur de handicap. Ce système est bon, mais il faut lui donner les moyens d'exister. » Pour les enfants dont le handicap se veut plus léger, une autre solution existe, celle de l'auxiliaire de vie scolaire (AVS). En d'autres termes, l'enfant est pleinement intégré dans une classe ordinaire, une auxiliaire l'aide et l'assiste. Sur la ville, il y en a 32. Une vingtaine dépendent de l'Éducation nationale, les autres sont embauchées par la municipalité. « Le dispositif existe depuis 93, précise Bernadette

Richard, responsable du service handicap. Cela relève d'une véritable volonté politique de s'impliquer dans la vie des personnes handicapées. » Enfin, il existe aussi le dispositif, en danger, des enseignants PARE (professeur d'appui à la réussite des élèves). Ils prennent en charge, dans les classes, des enfants en difficulté ou en situation d'échec. « Nous en avons cinq sur Martignes, affirme Annie Kinas, adjointe déléguée à l'enseignement. Quatre postes n'ont pas été renouvelés. » **Gwladys Saucerotte**



... Mais aussi son cartable, ses devoirs et les leçons à apprendre pour la semaine suivante !

MÉTROPOLE, LA VILLE SE PRÉPARE



© Frédéric Munos

ENTRETIEN AVEC LE DÉPUTÉ-MAIRE GABY CHARROUX

En janvier, la métropole Aix-Marseille-Provence entrera en vigueur. Longuement combattue par les municipalités, dont Martigues, cette structure suscite inquiétude et réactions

Avec l'entrée en vigueur de la métropole, comment continuer de faire entendre la voix de Martigues ?

Nous nous préparons depuis plusieurs années à ce passage en métropole. Il faut le rappeler, Martigues, par l'importance de sa population, sera la 3^e ville de ce nouveau territoire et à ce titre nous pèserons de toutes nos forces dans le débat. La métropole sera administrée par un Conseil métropolitain composé de délégués des communes membres, soit environ 240 conseillers communautaires. Nous avons élu au dernier conseil municipal les cinq représentants de la Ville. Par ailleurs, si la loi a posé le cadre de la métropole, son contenu reste

à écrire et nous entendons faire des propositions fortes. Nous avons un projet de territoire à défendre ! Ce projet, nous l'écrivons depuis déjà des mois, avec les 113 maires opposés à la métropole. Il comportera un volet financier, un volet sur la gouvernance, sur le fonctionnement et les règles de respect à établir. Ce projet de territoire nous comptons le soumettre au Conseil métropolitain afin d'obtenir des garanties sur l'avenir. Nous avons toujours été vigilants, combattifs, je le répète, le combat continue.

Comment, demain, les habitants pourront-ils s'exprimer sur le devenir de leur territoire ?

Notre force, à Martigues, a toujours été de nous appuyer sur les habitants, à travers les conseils de quartier ou l'observatoire citoyen. L'idée n'étant pas de faire « pour » les gens

des conseils de développement, des comités d'usagers, et un observatoire des politiques métropolitaines. Nous nous battons pour obtenir ces contre-pouvoirs. Ils seront la réponse

« Nous avons un projet de territoire à défendre ! »

mais bien « avec » eux ! Au-delà de la voix des élus, nous voulons proposer des instances citoyennes afin que chacun puisse être informé, agir et contrôler. Nous proposerons de créer des comités de consultation,

aux critiques que nous faisons de la métropole qu'on nous impose : une métropole éloignée des habitants et déconnectée des territoires.



Est-ce la disparition programmée de la gestion communale ?

On le devine, à travers la création de la métropole, c'est la commune qui est visée. L'ambition est clairement affichée : faire disparaître cet échelon politique afin de favoriser l'émergence d'un territoire plus grand, plus puissant. C'est aussi la volonté d'éloigner le politique du citoyen, d'éloigner les lieux de décision des habitants. Nous assistons ainsi à un véritable recul démocratique.

L'échelon communal est aujourd'hui remis en question à deux niveaux : d'abord l'État tente de museler les villes en baissant les dotations aux collectivités (17 milliards entre 2015 et 2017), et aussi avec la création de la métropole Aix-Marseille Provence.

Ce qui est terrible dans ces décisions, c'est qu'à terme, les collectivités ne pourront plus assurer les services publics du quotidien (crèches, cantines, bibliothèque, CIS, etc.). Aujourd'hui on en mesure

déjà les impacts, car en termes d'investissement nous sommes limités.

Au-delà des équipements que nous devons revoir à la baisse ou différer, ce sont par ricochets toutes les entreprises qui souffrent de ce contexte économique. Après la disparition de la Taxe professionnelle, était-il vraiment pertinent de couper les dotations aux collectivités de manière si drastique alors qu'elles sont le premier investisseur de France ?

mettons en œuvre au quotidien. Vivre à Martigues coûte bien moins cher que dans d'autres villes du département et surtout la qualité de vie y est meilleure. Je dis toujours que le Service public, c'est le patrimoine de ceux qui n'en n'ont pas. C'est notre préoccupation quotidienne.

L'État, avec cette réforme, souhaite donner un remède à des villes qui ne sont pas malades ! Se regrouper est

« Martigues, un modèle pour la métropole. »

On reproche aux maires qui ont refusé la métropole un manque de solidarité avec le reste du territoire...

À Martigues, cela fait 50 ans que nous menons des politiques de solidarité. J'en veux pour preuve tous les services publics de première nécessité que nous

essentiel sur certaines compétences et nous n'avons jamais été opposés à travailler en transversalité, bien au contraire. La Capm en est sans doute le meilleur exemple. Mais nous sommes allés encore plus loin : avec le transport par exemple, nous n'avons pas hésité à



Le Conseil de la Capm lors de l'élection d'Henri Cambessédès en tant que président en 2013. La Capm sera dissoute en janvier 2016.

REDISTRIBUTION DES CARTES

Au 1^{er} janvier la Métropole Aix-Marseille-Provence est mise en place. Gérée par un Conseil métropolitain de 240 élus, elle va capter toutes les compétences de six communautés d'agglomération existantes, qui seront aussitôt dissoutes : Communauté du Pays de Martigues (Capm), Ouest Provence, Salon étang de Berre Durance, Pays d'Aix en Provence, Pays d'Aubagne et de l'Étoile

et Communauté urbaine de Marseille. Au total 92 communes, soit 1,6 million d'habitants. Les Villes nommeront leurs représentants au sein du Conseil métropolitain. Cela représentera 5 élus pour Martigues. Port-de-Bouc et Saint-Mitre auront un élu chacune parmi les 240 que comptera la métropole. Les communautés d'agglomération seront remplacées par des Conseils ter-

ritoriaux dans lesquels siègeront les élus actuels, ce sera le cas pour la Capm. Mais ce Conseil territorial sera privé de statut juridique et de pouvoir décisionnel sur son budget. Il aura toutefois certaines compétences « déléguées » par le Conseil métropolitain. Parmi celles-ci, la gestion de l'eau et assainissement, celle des déchets, l'aménagement des zones d'activités.

L'ACTION SOCIALE SE RÉORGANISE

L'arrivée de la métropole contraint les trois maires de la Capm à redéfinir certains services, comme ceux concernant l'action sociale. C'est en 2013 que les Centres communaux d'action sociale de Martigues, Port-de-Bouc et Saint-Mitre se sont coordonnés au sein d'un Centre intercommunal d'action sociale (CIAS) qui permettait de mutualiser des moyens et de gagner en efficacité. Il a fallu trouver une solution pour que la coopération existante perdure. Cette solution, c'est un Syndicat Intercommunal à Vocation Unique dont l'objectif est d'assumer les actions sociales en matière d'aide, d'accompagnement des publics fragiles et de maintien à domicile pour les personnes âgées ou dépendantes. Cela à l'échelle de notre territoire, une fois que la mise en place de la métropole sera effective. En 2014, près de 4 000 familles ont été accompagnées par le CIAS ; le maintien à domicile a touché 1500 personnes. La création de ce syndicat mixte (SIVU), à l'été dernier, a pour objectif de protéger ce service public et de maintenir les différentes aides aux familles.



nous unir avec le San Ouest Provence pour créer ensemble le réseau de bus Ulysse. L'idée de métropole n'est pas une mauvaise idée en soi mais telle qu'elle a été pensée ici, elle ne vaut rien.

Quelles mesures avez vous pris en conséquence ?

Nous avons baptisé cela notre bouclier anti-métropole (voir encadrés). Il s'agit de protéger le plus possible la population martégaie des dangers qui

la guettent, de préserver ses acquis. De l'action sociale à la préservation de notre territoire, nous tentons d'éviter tous les écueils. Pour ces raisons, j'ai décidé de passer à l'offensive et de proposer une alternative à cette Métropole.

Je veux porter un projet qui s'appuie sur un modèle de territoire : celui de Martigues. Pour que la Métropole devienne un territoire modèle. Une Métropole à visage humain ; fondée sur le Service Public et la Démocratie.

POURQUOI UNE NOUVELLE TAXE ?



Depuis sa création la Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères n'a jamais été instaurée à Martigues. L'économie pour chaque ménage représente 200 € en moyenne par an. Or, la mise en place de la métropole au 1^{er} janvier 2016 est venue remettre en cause cet avantage. Le traitement et la collecte des ordures ménagères, qui étaient financés jusqu'alors par le budget général de la Capm, le seront en 2016 au coût réel par la mise en place d'un taux de taxe à 11,50 %. En effet, le transfert de la compétence déchets entraîne une harmonisation fiscale obligatoire entre toutes les communes membres de la future métropole. Anticiper le taux de 11,50 % dès cette année permet de conserver près de 6 000 000 d'euros par an sur le budget de la Ville de Martigues. Cette somme garantit trois axes d'action simultanés auprès de la population martégaie : La baisse de deux points du taux de Taxe d'habitation (avis envoyés autour du 15 octobre). Une allocation forfaitaire à l'étude, permettant d'accompagner également les contribuables non assujettis ou assujettis partiellement à la TH dans cet effort. La poursuite d'une politique sociale ambitieuse et l'accompagnement des services publics locaux malgré une baisse drastique des dotations de l'État.



La Route Blanche, exemple d'un aménagement urbain nécessité par le développement.

LA SOPAVIM

UN OUTIL POUR LE FONCIER

Soucieuse de garder la maîtrise de ses réserves foncières, de façon à poursuivre ses programmes de développement économique et d'aménagement urbain, la municipalité vient de créer la Société Patrimoniale de la Ville de Martigues (Sopavim). Celle-ci est en phase d'acquisition de 22 ha appartenant à la commune. Sa mission sera, sur dix ans, d'y construire 1 400 logements et 20 000 m² de locaux d'entreprises. Le président de la Sopavim est, pour trois ans, l'actuel directeur de la Semivim, François Leroy.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

Les roues tournent

Le quartier de l'Hôtel de Ville a été animé par les Roues du cœur début septembre. Des vieux tacots aux bolides, il y en avait pour tous les goûts



LE RESTAURANT SCOLAIRE DI LORTO AU HAUT NIVEAU

Les demi-pensionnaires du groupe scolaire Di Lorto, après un an de travaux, ont pu découvrir à la rentrée dernière leur nouveau restaurant scolaire. Plus de lumière, d'espace... Pour eux, pas de doute : « C'est mieux ! »

Aujourd'hui c'était concombre à la crème, rôti, petits pois, fromage et glace au chocolat ! Depuis le 1^{er} septembre, les 280 demi-pensionnaires que compte l'établissement Di Lorto, dans le quartier Notre-Dame des Marins, ont le plaisir de se restaurer dans un endroit insonorisé, lumineux, spacieux, en résumé moderne : « Rien à voir avec celle d'avant, lance Tylan, un élève de CM2. Moi, je mange ici depuis le CP et je peux dire que cette nouvelle cantine est plus cool et plus stylée que l'ancienne ». Caroline, elle, aime le côté coloré de ces nouveaux locaux : « Il y a du jaune, du vert, du bois, tout cela dans plus d'espace ». Inaugurée le 3 septembre, le restaurant scolaire

« On veille sur eux et on regarde s'ils mangent. »

Di Lorto, avant d'arriver à ce résultat, a subi un an de chantier, engagé par la Ville pour un coût de près de 120 000 euros, et surtout un déménagement. En effet, depuis sa création dans les années soixante,

la « cantoche », comme disent les enfants, était située en bas de l'établissement c'est-à-dire sous le gymnase : « Auparavant, nous devions carrément sortir de l'école, se souvient Pascale Murtas, l'un des cinq agents spécialisés des écoles maternelles. On prenait, avec les enfants, la voie publique pour aller jusqu'à la cantine. Au niveau de la sécurité, c'est beaucoup mieux ».

UNE MEILLEURE ORGANISATION

Dorénavant, le restaurant est situé au-dessus des classes de primaire, là où l'Inspection de l'Éducation nationale et le S.D.I.S 13 avaient pris place depuis quelques années. Côté organisation, le personnel y voit aussi beaucoup de positif avec un aménagement plus adapté au fonctionnement de l'établissement, à savoir un office placé entre la maternelle et la primaire : « On a plus vite fait d'aller d'un endroit à un autre, résume Ginou Ganci, la responsable du restaurant scolaire. On fait moins de pas, c'est plus efficace. Et puis, le petit plus, c'est que notre cuisine est ouverte sur le réfectoire des élèves de primaire. Ça nous permet d'échanger deux ou trois mots avec eux. Nous ne sommes plus isolées et confinées dans notre cuisine ».



En primaire, ce ne sont pas moins de sept services qui sont effectués chaque jour.

Pour ce qui est du principe du self-service, pas de changement. Les élèves de primaire avaient déjà l'habitude de se servir de cette sorte. Les « petitous » de dernière année de maternelle ont, quant à eux, droit à un petit stage de quinze jours, au mois de juin, histoire de se familiariser avec ce fonctionnement, choisir son entrée, porter son plateau... bref, à devenir grands !

Soazic André

4 595 enfants sont scolarisés dans les écoles de la ville.

4 000 c'est le nombre de repas produits par jour par la cuisine centrale, pour les établissements scolaires primaires de la ville.



L'inauguration du nouveau restaurant scolaire s'est déroulée le jeudi 3 septembre dernier.

L'ARRIVÉE DE LA MAISON DE QUARTIER

Les locaux de l'ancien restaurant scolaire Di Lorto, situés sous le gymnase du même nom, vont être réaménagés afin d'accueillir la Maison de quartier NDM. De nombreux travaux vont être effectués à commencer par la réfection de la façade, le réaménagement intérieur, résoudre des problèmes d'étanchéité... La future structure comptera une nouvelle entrée côté parking pour offrir une visibilité à la Maison NDM, un accueil, des bureaux, des sanitaires, des salles d'activités et d'animations, une salle polyvalente... Le tout dans un espace de 800 m² contre les 500 de la Maison de quartier actuelle située dans le bâtiment le Drakkar. L'équipe et les bénévoles de la Maison NDM peuvent espérer investir les lieux d'ici deux ans. L'établissement Di Lorto accueille aussi, depuis le mois dernier, la structure Le ballon vert (lieu d'écoute et d'accueil enfants-parents) qui était jusque-là implantée dans le quartier de Saint-Roch.

UN VENT DE DISCO A SOUFFLÉ SUR LA FÊTE

La fête des trois quartiers, Saint-Pierre, Saint-Julien et les Laurons, a rassemblé les habitants et les associations, le temps d'une journée dédiée à la détente

Impossible de passer au travers du thème choisi cette année pour colorer la fête. Pantalons à pattes d'éléphant sertis de strass, perruques et autres vestes à sequins... Le disco s'affichait aussi sur le tee-shirt rose fuchsia des quelque 80 bénévoles mobilisés pour l'organisation de la manifestation. Dès son arrivée, le public était pris en main par les membres de la Boule Bleue, chargés de placer les véhicules sur le parking improvisé dans le champ jouxtant le terrain de foot. « Sans les bénévoles, cette journée ne pourrait pas exister », insiste Fabienne Moine-Thomann directrice des Maisons de quartier de Saint-Pierre et Saint-Julien.

À la buvette, derrière les jambons braisés à la broche, pour les différents

tournois de football, de pétanque, de belote, pour les balades en calèche, la kermesse, les démonstrations de danse country ou les structures gonflables... Derrière chaque stand, une association. « Toutes celles qui avaient envie de s'investir et qui utilisent toute l'année les locaux de la Maison de quartier étaient invitées à mettre la main à la pâte », ajoute la directrice.

350 CONVIVES POUR LE REPAS

« De notre côté, nous avons aidé à installer toutes les tables et les chaises », explique Richard Casolaro, du Cercle Saint-Esprit. Et il a fallu en déployer pour les 350 convives attendus pour le repas. « C'est très important d'être présent. C'est l'occasion de



Qui dit disco, dit bien évidemment pas de danse. Après le repas, on a guinché !

se rencontrer ou de faire connaissance. Saint-Julien devient alors une grande famille. On ne trouve ce climat qu'ici », estime le bénévole. À tel point que certains anciens du quartier n'hésitent pas à revenir, juste pour profiter de la fête.

« C'est le moment où tout le monde se mélange, les trois quartiers et toutes les générations », résume Fabienne Moine-Thomann. Le moment aussi où les adhérents montrent le travail réalisé dans le cadre des activités régulières : modelages, peintures, créations florales, tricot... De quoi donner une idée de leur talent. Caroline Lips



LE BOULODROME CHRISTIAN SERVES

Le boulodrome attenant à la Maison pour tous de Saint-Julien a été rebaptisé à l'occasion de la fête des trois quartiers. Il porte désormais le nom de Christian Serves, président de la Boule Bleue pendant 15 ans, jusqu'à son décès accidentel en 2011. Un bel hommage à ce père de famille, chef d'entreprise, vigneron et passionné de pétanque, très impliqué dans la vie locale.



DO YOU LIKE CHEESE ?

Parmi les nouveautés proposées cette saison par la Maison de St-Pierre / St-Julien : des cours d'anglais destinés aux enfants. Ils se déroulent à la Maison pour tous de St-Julien les mercredis, de 14 h à 15 h pour les enfants de 4-6 ans, de 15 h à 16 h pour les 7-10 ans. Côté stages : « Fromages et dégustation » les lundis soir une fois par trimestre, « gestion du stress » le samedi 17 octobre ou encore « création meubles en carton », dès le 5 octobre. Inscrivez-vous ! Maison de Saint-Julien : 04 42 07 14 61



AMNESTY FAIT SA FOIRE

La foire aux livres, les 10 et 11 octobre, est l'occasion de se pencher sur les actions menées par le groupe martégal

Collectionneurs ou simples amateurs de lecture, ils attendent chaque année le deuxième week-end d'octobre avec impatience. Depuis près de 20 ans, le groupe local d'Amnesty international organise sa foire aux livres sur la place Mirabeau et à la Prud'homie de pêche à L'île. Collectés pendant la foire, les ouvrages, donnés par des particuliers ou des médiathèques, sont vendus

entre 0,5 et 3 euros. « C'est l'événement qui nous permet de financer les actions menées tout au long de l'année », souligne Sébastien Fornerone, secrétaire du groupe. Pour garantir son indépendance, Amnesty, qui œuvre pour le respect, la défense et la promotion des droits humains, refuse toute forme de subvention. À Martigues, le petit groupe de militants intervient auprès des

établissements scolaires, à la médiathèque ou au cinéma Jean Renoir, pour sensibiliser l'opinion publique et les enfants, notamment lors de temps forts comme l'anniversaire de la signature de la Déclaration des droits humains, le 10 décembre. Un événement national intitulé « 10 jours pour signer », auquel participent les lycées de la ville.

LETTRES ET PÉTITIONS METTENT LA PRESSION

La démarche d'Amnesty consiste à envoyer des lettres et des pétitions aux responsables étatiques des pays où les droits humains sont bafoués. « Nous pensons qu'au plus il

ya de personnes qui manifestent leur connaissance de la situation, au moins les responsables peuvent continuer à commettre leurs méfaits en toute impunité », explique le secrétaire. Les sympathisants du mouvement peuvent aussi apporter leur soutien moral aux victimes et à leurs familles.

Le groupe martégal a notamment suivi le cas du Docteur Tun Aung, responsable religieux condamné à 17 ans d'emprisonnement au Myanmar, sur des accusations forgées de toutes pièces, et libéré deux ans et demi plus tard. « C'est la preuve que les choses changent par notre action. Ça lui donne du sens », estime Sébastien Fornerone.

Actualité oblige, lors de sa Foire aux livres, Amnesty sensibilisera le public à la situation des réfugiés syriens et proposera la signature de pétitions pour que la France respecte les engagements pris en matière d'accueil. Mais les campagnes du mouvement peuvent tout aussi bien porter sur les violences faites aux femmes, les droits des enfants, la lutte contre les armes ou la peine de mort... « Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues », insiste le secrétaire du groupe martégal. Nous avons besoin de militants », conclut-il. Rendez-vous sur la page facebook d'Amnesty Martigues. **Caroline Lips**
Contact : 04 42 80 20 22 ou 06 22 20 05 35.



Les amateurs de lecture ont de quoi faire entre les ouvrages entreposés à la Prud'homie de pêche, ou à l'air libre sur la place Mirabeau à L'île.

Les Experts Santé Visuelle sur **TF1**
SPONSOR DE VOTRE SÉRIE US, CHAQUE LUNDI, À PARTIR DE 22 H 30

CHÈQUE CADEAU DE 70 € ⁽¹⁾

OPTIQUE MÉZARD

25, bd du 14-Juillet - Ferrières Martigues
04 42 80 41 26 - www.optiquemezard.fr

CHECK-UP de votre PERFORMANCE VISUELLE **OFFERT** ⁽²⁾

(1) Chèque cadeau de 70 € à valoir sur l'achat d'un équipement complet (1 monture + 2 verres correcteurs solaires ou blancs) d'un montant minimum de 290 € en unifocaux ou en progressifs (voir conditions en magasin).
(2) Contrôle visuel gratuit sans obligation d'achat pour toute personne de plus de 16 ans. Ne remplace pas un examen par votre ophtalmologiste. Offres valables jusqu'au 21/11/2015.

LA MAISON DE CARRO MULTIPLIE SES ACTIVITÉS

La structure vient de dévoiler son programme pour l'année. Activités sportives, culturelles et animations festives sont prévues pour adultes et enfants

Comme chaque année, il fallait faire la queue devant le bureau des inscriptions de la Maison de Carro. Près de 200 personnes se sont rendues, le mois dernier, auprès de la structure pour y adhérer et profiter ainsi des activités qu'elle propose. Et le moins que l'on puisse dire c'est que cette année, l'emploi du temps va être chargé. Pour les adultes d'abord avec le retour des ateliers cuisine, couture, hip-hop, yoga, guitare ou encore patchwork. Pour les enfants ensuite ; des ateliers d'éveil musical sont ainsi proposés aux plus petits ainsi que des cours de zumba.

« C'est une nouveauté, explique Bernard Boulogne, directeur de la Maison de quartier. Le cours existait déjà pour les adultes, beaucoup de mamans ont des enfants en bas âge. L'idée était de leur permettre de mener une activité similaire. Attention, enfants et adultes ne sont pas ensemble, simplement ils pratiquent la même discipline,

travaillent la même chorégraphie. » Un dernier thème qui sera le fil conducteur des animations de la Maison de Carro. Aux ateliers journaliers, s'ajoutent également de nombreux événements ponctuels et festifs. À commencer ce mois-ci (le 7 octobre) par le concert gitano-andalou d'Éric Fernandez (guitare) et Nilda Fernandez (compositeur, interprète). Le 25 octobre c'est une sortie « châtaigne » en Ardèche qui est proposée aux adhérents.

DE BELLES SOIRÉES EN PERSPECTIVE

« En novembre nous renouvelons la soirée caritative, poursuit le directeur. C'est une soirée qui nous tient particulièrement à cœur. Cette année, nous reverserons les fonds collectés à l'association Amitié franco-malgache. Elle mène des actions entrepreneuriales et humanitaires comme l'alphabétisation, la création de dispensaires. »

À NDM, LE PETIT DÉJ SE PREND AU JARDIN

Cet été, croissants et café ont été offerts aux habitants pour qu'ils se rencontrent et tissent des liens

Le moment est convivial pour ne pas dire chaleureux. Sous l'impulsion de la Maison de quartier, les riverains ont été conviés, cet été, à prendre leurs petits déjeuners au cœur même du jardin partagé. Une opération qui avait pour objectif de tisser des liens entre les habitants et d'évoquer le quartier, son ambiance, ses

« Évoquer les
petits soucis du
quotidien. »

problèmes, ses projets. « Mais pas seulement, précise Joséphine, une participante. On parle de tout

et de rien, mais beaucoup évoquent aussi leurs petits soucis du quotidien. C'est très bien de se rencontrer. Cela permet ainsi d'apprendre à connaître son voisin et de ne plus en avoir peur. » Entre les croissants et le café, certains racontent ainsi leurs vacances et le meilleur trajet pour arriver à telle destination, d'autres évoquent le sujet star de chaque rendez-vous : le jardin partagé. Ce dernier a complètement changé d'allure l'année dernière. Des jardinières en hauteur ont pris la place des sacs. « On y fait pousser de nombreuses variétés de légumes, explique Jean-Noël, jardinier bénévole. Nous avons des aubergines, des haricots, des carottes, mais aussi



620 adhérents
à la Maison de quartier

À la Maison de Carro, les inscriptions se font autour d'un petit déjeuner.

L'année dernière la soirée et la vente de biscuits sur le marché de La Couronne avaient permis de récolter 1800 euros, reversés au Secours populaire. « Cette année, le point culminant de la programmation sera sans nul doute la soirée de Noël du 16 décembre, conclut le directeur. Parce qu'on y présentera sous forme de spectacle le travail fourni par les jeunes du Club, le nouveau nom des centres de loisir du mercredi après-midi. Ce club s'articule autour d'un projet spécifique sur le thème "De l'ombre à la lumière" »

et la présence du plasticien Thierry Pierras. » À cela s'ajouteront la traditionnelle retraite aux flambeaux et la dégustation de crêpes. En attendant décembre, mieux vaut ne pas oublier les documents à fournir pour s'inscrire aux activités : un certificat médical pour le sport, les numéros de sécurité sociale et d'allocataire Caf, la dernière feuille d'imposition et l'assurance responsabilité civile.

Gwladys Saucerotte
Maison de quartier : 04 42 49 61 30
ou maisoncarro@aacs.martigues.fr



Cet été le petit déjeuner a été propice aux rencontres et aux discussions entre habitants.

différentes variétés de tomates et des courges... » Dont certaines ont été volées !

CUISINER LES LÉGUMES EN RATATOUILLE

Un geste d'autant plus inutile que le jardin et les légumes qui y poussent sont totalement gratuits pour peu qu'on les arrose ou aide à les planter. En effet,

chaque bénévole a pu, lors de la récolte, récupérer les différents légumes et les déguster comme il le souhaitait. « Ces gestes sont déplorables, conclut Jean-Noël. En tout cas, une chose est sûre c'est que tous les légumes sont naturels. Je les ai cuisinés en ratatouille, c'était tout simplement délicieux. »

Gwladys Saucerotte

RENTRÉE EN FÊTE À CROIX-SAINTE

À la mi-septembre, la fête du quartier était l'occasion de présenter les activités mises en place pour l'année

C'est par la fête de quartier que la Maison de Croix-Sainte a fait sa rentrée, les 11 et 12 septembre, et visiblement l'initiative a été très appréciée par les habitants. Un château gonflable avait été installé sur la placette et la kermesse a été particulièrement animée. C'était aussi l'occasion de présenter les activités qui seront proposées cette l'année. Notamment le démarrage d'un nouvel atelier :

le tango argentin, mis en place par l'association Cuba Dance Former. Il doit avoir lieu le mercredi de 19 à 21 h. Pour les adeptes de la gym, bonne nouvelle puisque les horaires des ateliers gym et peinture ayant été décalés, la salle sera disponible pour chacune des activités. La gym a lieu le mardi de 18 à 19 h 30 et le mercredi de 9 h 30 à 11 h. La peinture se décline en deux types de séances,

le lundi (18/19 h 30) et le mardi de 14 à 16 h. L'activité chant se poursuit, le vendredi de 18 à 19 h 30, ainsi que le piano le lundi de 16 à 19 h (par tranches d'une heure et demie).

Les ateliers traditionnels, comme la cuisine, la couture, la décoration textile et la zumba, reprennent aussi leurs marques. Mentionnons le dynamisme et l'affluence toujours confirmée pour la rando-découverte qui se déroule deux mercredis par mois.

DÉCO ET ZUMBA AU MENU

Signalons l'accueil café crème, moment particulièrement convivial, un vendredi par mois le matin à 9 h, et enfin la mise en place de rendez-vous à la cinémathèque Gnidzaz, qui doivent avoir lieu mensuellement, le jeudi après-midi. L'objectif est ici de voir des films, des documentaires et de discuter avec



© François Deléna

les spécialistes sur place. Pour toutes ces activités, si vous êtes intéressés, contactez la Maison de Croix-Sainte au 04 42 42 00 26.

Michel Maisonneuve



© François Deléna



© François Deléna

POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE ROC-ECLERC FAILLA

PARCE QUE
LA VIE EST DÉJÀ
ASSEZ CHÈRE !



Un professionnel à votre écoute
Des prix justes
La qualité au service des familles

permanences
24 h / 24 • 7 j / 7

Martigues HP 0813143 - Port-de-Bouc HP 081399

04 42 80 48 84
Bd du 14-Juillet • Martigues

04 42 40 12 32
RN 568 • Port-de-Bouc

**UNE PAELLA POUR
LE TÉLÉTHON**



Comme chaque année, la Maison de quartier de Saint-Roch participera au Téléthon qui aura lieu le **5 décembre**. Pour apporter des fonds à cette cause, animateurs, adhérents réaliseront une énorme paella. Pour cela, dès le début du mois de novembre, ils feront le tour des habitations afin de collecter les denrées alimentaires nécessaires au plat. Les barquettes (7 euros la barquette pour deux personnes) sont à réserver à la Maison de quartier. S.A. – Tél : 04 42 49 34 00

**LES DATES DE CONSEILS
DE QUARTIER**

Au mois d'octobre, le mardi 13, la réunion entre habitants et élus des quartiers de Ferrières Nord, Touret de Vallier et Figuerolles (rives Nord de l'étang) se tiendra à la base nautique de Tholon. Suivra le conseil de quartier de l'île, le jeudi 15 octobre à la médiathèque. Le premier rendez-vous du mois de novembre est programmé le mardi 3 : ce sera au tour des habitants de Jonquières Sud de se retrouver à la MJC. Pour l'horaire : 18 heures à chaque fois. C.L.

**LE POINT INFO CARTONNE
À LA COURONNE**



Entre le 1^{er} juillet et le 15 septembre, le nouveau point info de La Couronne a renseigné 9 516 personnes. L'année dernière, entre les mois de mai et de septembre, seulement 3 047 personnes s'étaient rendues au point info alors situé dans la Maison de quartier. Face à cette augmentation de la fréquentation, l'année prochaine l'établissement sera ouvert tous les jours de la semaine et non plus du mardi au dimanche comme c'était le cas cette année. G.S.

**CHAMPIONNAT DE FRANCE
VAGUE À CARRO**



Le Cercle de voile de Martigues et la Ville organisent le championnat de France Vague sur le spot de Carro. Une période d'attente est lancée du **15 octobre au 15 novembre**. Cette période permet d'attendre les meilleures conditions possibles (grosses vagues et vent fort) pour lancer ce championnat où de grands noms de la planche à voile pourraient venir, notamment le champion du monde en titre Thomas Traversa ou encore le multiple champion du monde Antoine Albeau. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 octobre et se font via le www.cvmartigues.net. G.S.

**FERRIÈRES
PÉRENNISÉ**



Le marché de producteurs locaux, installé tous les mardis (ou presque), de 16 h à 19 h sur la place Jean Jaurès durant les mois d'été, a été un grand succès. La Ville l'a prolongé jusqu'à fin octobre et réfléchit à la façon de le pérenniser, soit en le poursuivant cet hiver, soit en le suspendant jusqu'au printemps prochain. C.L.

**FERNANDEZ ET
FERNANDEZ**



Éric Fernandez, guitariste de renom aux influences gitanes et orientales, accompagné de Nilda Fernandez, compositeur et interprète andalou, se produira dans les Maisons de quartier de la ville. Le **6 octobre**, la Maison Saint-Roch organisera le premier concert au club des jeunes, à 19 h 30. Le **7 octobre**, ce sera au tour de Carro d'accueillir les deux artistes, à la même heure. Pour finir, le duo sera présent à la Maison de quartier Jacques Méli, le **8 octobre** à 19 h 30. Inscription dans les Maisons de quartier. S.A.

BROCANTE À CANTO



L'association A.S.L Handicap Martigues organise une brocante à la Maison de quartier Jeanne Pistoun le samedi 7 novembre, de 9 h 30 à 12 h et le lendemain, le 8, de 9 h 30 à 12 h. Babelots, vêtements, disques, sacs, chaussures et autres objets seront mis à la vente par l'association afin de récolter des fonds pour financer des actions aux bénéfices de personnes handicapées. A.S.L Handicap Martigues se tient à la disposition des Martégaux désireux de se débarrasser de matériel ou d'objets qui pourraient enrichir la brocante. S.A.

A.S.L Handicap Martigues
Chemin du stade
Tél : 04 86 37 38 63

**LA GARE DE LAVÉRA
INAUGURÉE !**



À l'occasion du centenaire de la ligne de la Côte bleue, la fête du train se déroulera à Lavéra le **dimanche 4 octobre**. Un voyage à bord d'une locomotive à vapeur et charbon depuis Miramas jusqu'à Martigues sera d'abord proposé. Puis à 14 h 55, la gare de Lavéra sera symboliquement inaugurée et une plaque à la mémoire des ouvriers morts au front sera dévoilée. G.S. Billet 12 euros. Achat auprès de l'Office de tourisme d'Istres.

**AUBERGE ESPAGNOLE
À LAVÉRA**

La Maison de quartier de Lavéra organise le **vendredi 16 octobre** à partir de 19 h 30 un concert sur le modèle de Star à domicile. C'est le chanteur Alain Orgeta qui sera à l'honneur de cette soirée. Chaque convive doit alors apporter un plat de son choix et/ou de sa confection. La Maison de quartier, elle, offre les boissons. G.S.

Entrée gratuite mais inscription obligatoire au 04 42 81 11 11.

TOUS AU PILATES



Un stage de Pilates est proposé le **lundi 19 octobre** et **mercredi 21** au sein de la Maison de Lavéra. La prof, Stéphanie vous initiera à cette méthode de gym douce. Inscription obligatoire au 04 42 81 11 11. De 18 h à 19 h, 10 euros la séance. G.S.

PORTES GRANDES OUVERTES À LA MAISON DE BOUDÈME

Expositions et petit goûter attendaient les habitants

Ce devait être une fête avec, comme à l'accoutumée, un château gonflable, des stands de jeux, des ateliers en tout genre, bien sûr en extérieur, sur le parking devant le bâtiment G. Mais le mauvais temps en a voulu autrement. Ce mercredi 16 septembre, les joyeusetés ont été plus raisonnables et surtout se sont déroulées à

l'intérieur de la Maison de quartier de Boudème.

Les habitants sont tout de même venus nombreux tout au long de l'après-midi voir ce qu'il s'y passait, soit pour y discuter un peu, pour partager un goûter, ou bien encore regarder les expositions mises en place comme le clip réalisé lors du

dernier Salon des jeunes ou une projection des photos des activités et sorties de l'année. Cette journée portes ouvertes était aussi l'occasion de s'inscrire aux activités de la Maison de quartier ! « *Pas mal de monde vient se renseigner pendant cette journée, a remarqué Vincent Laroche, le référent jeunes de la structure. Mais les inscriptions se font aussi tout au long de l'année. Aujourd'hui, c'est l'occasion de se revoir, de passer un moment ensemble et de présenter nos activités.* »

« BÉNÉVOLES, CRÉONS ENSEMBLE !!! »

La structure reprend ses activités habituelles, à commencer par la danse hip-hop qui se déroulera, en partenariat avec le conservatoire Pablo Picasso, le mercredi de 13 h 30 à 17 h 30 pour les enfants de 6/11 ans et de 17 h à 18 h pour les 12/17 ans (ces cours se déroulent dans les locaux de la Maison de Jonquières). Pour continuer dans la danse, l'atelier flamenco en passionnera plus d'une ou plus d'un avec des cours le mercredi de 18 h à 19 h, ainsi que de 19 h à 20 h avec en plus de la rumba et de la danse sevillane (à Jonquières).

Le futsal reprend, lui aussi, du service pour les 7/10 ans, le mardi de 17 h 30 à 18 h 45 et de 18 h 45 à 20 h pour les 12/17 ans. Un atelier de street art photographie est

programmé le jeudi de 18 h 30 à 19 h 30, dans la Maison de Boudème. Le projet est d'utiliser différentes techniques pour réaliser des photos et de participer à des concours. Il n'est jamais trop tôt pour commencer à préparer le carnaval. Encouragés par le slogan : « *Bénévoles, créons ensemble !!!* » les habitants sont invités à participer aux ateliers de confections qui se déroulent le vendredi de 9 h à 12 h jusqu'en décembre et l'après-midi en plus, de 13 h 30 à 16 h 30 jusqu'au jour J.
Soazic André



© Frédéric Munnis

Chaque année, la Maison de Boudème organise une journée de présentation de ses activités.

UN ROBOT À BOUDÈME ?

Le concept de centre de loisirs a changé pour devenir le Club. Les activités de ce club, pour les enfants de 6 à 12 ans, se déroulent tous les mercredis après-midi.

La Maison de quartier a choisi un thème annuel : le numérique. Le premier trimestre, jusqu'en décembre, les enfants travailleront sur la robotique. Construction d'un robot de A à Z, voilà ce qui attend les participants ! Les inscriptions sont encore possibles. Structure fermée le lundi

Tél : 04 42 07 06 30
csboudeme@wanadoo.fr

AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES



Feel the difference

Vente - Atelier mécanique

Service commercial véhicules neufs et occasions

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63 - Fax : 04 42 81 44 00



VENDANGES : UNE SAISON EXCEPTIONNELLE

La cuvée 2015 de la coopérative de Saint-Julien devrait être un vrai régal pour les papilles. Reportage au cœur du cépage martégal

Pas une minute de retard. Grâce à une météo plus que clémente, les vendanges des vignobles Saint-Julianais ont commencé à l'heure et promettent un vin plein de saveurs. « Nous avons eu des mois de juin, juillet et août très ensoleillés, explique Michel Daudet, le directeur de la cave, ce qui est très bon pour le raisin. Mais surtout il y a eu cette pluie du 23 août. Un orage de 30 millimètres qui a permis d'assurer une maturité

complète. » La qualité est donc au rendez-vous. Pour s'en rendre compte, il est possible, dès ce mois-ci, de déguster les premières bouteilles de vin de pays. Il faudra, en revanche, attendre le mois de décembre pour les vins AOC (Appellation d'origine contrôlée). « Nous avons commencé les vendanges par le Sauvignon, pour les blancs, ensuite les cépages noirs pour les rosés puis le Grenache noir AOC. Les blancs fermentent

rapidement. Il leur faut environ trois semaines puis on les envoie en décanation. » Un repos d'environ trois semaines/un mois est alors nécessaire avant la clarification finale et la mise en bouteille. « Nous possédons un filtre dernière génération qui n'abîme pas le produit. »

DES MÉDAILLES EN PERSPECTIVES

Pour les AOC, le cahier des charges se veut un peu plus compliqué et les vins ne peuvent pas être commercialisés avant le 1^{er} décembre. Des procédures que la cave respecte à la lettre, ce qui lui vaut d'ailleurs, depuis quelques années, de belles

médailles aux différents concours viticoles. Cette année, quatre cuvées ont été primées. La saison 2016 des récompenses devrait, au vu de la qualité de la récolte, saluer de nouveau les vins martégaux. Des prix d'autant plus mérités qu'à Martigues les vendanges ne sont pas réalisées par des étudiants en quête d'argent de poche mais par de vrais passionnés quelque peu amoureux de la vigne. « Cela fait des années que je participe à la cueillette des raisins, témoigne Solange, une vendangeuse. Nous sommes chaque année la même équipe, on se marre bien, il y a une vraie bonne ambiance. » Question technique, le geste net et précis de la coupe laisse deviner les années d'expérience. « Il faut écarter les feuilles, prendre la grappe délicatement par en dessous et la couper. » Certains le font au sécateur, d'autres, plus rares, privilégient plutôt l'utilisation de la serpette. Mais dans tous les cas, on s'applique à ne surtout pas abîmer les grappes. Lesquelles sont ensuite apportées à la cave, éraflées, pesées puis mises en fermentation... et enfin dégustées.

Gwladys Saucerotte

« Les vins de pays sont disponibles dès octobre. »

À Saint-Julien, les vendangeurs sont des habitués. Certains les font depuis plus de dix ans.



© François Deléna



En septembre se déroule le ballet des tracteurs vidant leur récolte de raisin.

100

viticulteurs apportent les fruits des vendanges à la cave coopérative de Saint-Julien

RENCONTRE AVEC...

Éric Laurent, viticulteur à Saint-Jean

Comment s'annoncent les crus 2015 ?

C'est petit en quantité, la moitié de ce que l'on a produit l'année dernière, mais très joli en qualité. La dernière fois que l'on a vu cela, c'était en 2011. Ce vin, dans les trois couleurs, sera plus aromatique, plus fruité, plus gouleyant, mais aussi plus rare. L'année dernière, la moyenne générale des degrés était de 11,5°. Cette année on avoisine les 13°. C'est excellent. Comme je travaille avec le stock de l'année précédente, je vais faire des assemblages pour uniformiser mon vin afin qu'il n'y ait pas de grandes variations de goût.

Pourquoi cette année est-elle meilleure que les autres ?

Parce qu'il a plu au bon moment. Le 23 août, il est tombé, ici, près de 80 millimètres d'eau après une période de sécheresse (15 juin au 23 août). Cela a permis d'irriguer la vigne. Ensuite il a fait très beau et le mistral s'est levé, cela a séché les vignes et évité ainsi la propagation des maladies. Ce gros orage c'est ce que l'on appelle traditionnellement l'orage du 15 août. C'est

le meilleur scénario possible. Grosse pluie suivie d'une grosse période de mistral et une température qui baisse...

Quels cépages cultivez-vous ?

En 2010 et 2011 j'ai planté du pinot et du gewürztraminer, des cépages alsaciens. Je commence à voir les premiers résultats qui sont très prometteurs. C'était un pari et aussi une prise de risque car je ne bénéficie d'aucune subvention. J'aurais pu être plus traditionnel, mais je cherche l'originalité et à me démarquer de mes confrères. Je vais travailler ces raisins en rosé car ils sont déjà colorés, contrairement à ce que l'on fait en Alsace. Ces cépages sont très bien adaptés à la région, même si pour l'instant ils sont peu productifs. Le seul impératif c'est qu'il faut leur apporter de l'eau quand ils en ont besoin.

Vous aviez déjà planté du viognier ?

J'ai voulu essayer de très bons cépages et j'ai commencé avec celui-ci. Il tire un peu sur l'agrumes, l'abricot, la pêche... Il fait partie des cépages les plus aromatiques. La prochaine étape ce sera le riesling et du picpoul, des cépages blancs.



Éric Laurent a choisi de vendanger ses vignobles atypiques à la machine.

2007 l'année où le viticulteur s'est défait du label AOC afin de pouvoir récolter à la machine et planter des cépages moins traditionnels.

36 hectares que le viticulteur vendange à la machine. Un domaine familial qu'il a repris en 1996.



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



Tholon base d'hydravions
Martigues a été une escale du 1^{er} Raid Latécoère d'hydravions. Le public a pu admirer à la base nautique les machines qui volent sur l'eau

BAS LES MASQUES !

Des mois de confection pour deux jours de parade. Mais pour Les masqués vénitiens, le jeu en valait la chandelle

Ils étaient près de 160 à avoir fait le déplacement depuis les quatre coins de France et même d'Europe pour participer à la 9^e édition des Flâneries au Miroir. Une manifestation qui gagne en ampleur d'année en année. « La tradition veut que l'on porte pour la première fois son nouveau costume lors du carnaval Venise, explique Éliane Damléjian, prési-

dente de l'association Les masqués vénitiens de France. *Désormais beaucoup préfèrent le porter à Martigues. Il y fait moins froid.* » C'est le cas de Dan, un costumé originaire de Moselle qui participe aux Flâneries depuis sept ans. « On a décidé de changer les règles parce que sous le soleil les costumes paraissent plus beaux, confesse-t-il. Mais surtout à Martigues on se rend



© Françoise Déleña

260 costumes ont été portés par les masqués durant ces deux jours de Flâneries. Certains changeant de tenues plusieurs fois par jour.

8 000 c'est le nombre de kilomètres parcourus par des masqués Américains (USA) venus spécialement à Martigues pour parader.



compte qu'il y a beaucoup de Lorrains. *C'est agréable de les rencontrer, de sympathiser. Puis la manifestation est bien organisée et les spectateurs sont présents.* » En effet, les spectateurs étaient bien présents. Des milliers de personnes, parfois venues de loin, ont assisté aux déambulations

et jusqu'à un an selon le vêtement. Sur le thème du papillon et dans un camaïeu de roses, la majestueuse robe d'Évelyne, originaire de Haute-Savoie, a demandé près de six mois de confection. « *Tout est fait main. J'ai ressorti ce costume qui a deux ans parce que je trouvais que le thème des papillons se mariait bien avec l'ambiance de Martigues. C'est la légèreté.* » G.S.

« C'est plein de couleurs, on ne se lasse jamais. »

dans les rues de la ville, au spectacle ou encore à la matinée réservée à la prise de photos. « *C'est un plaisir de les regarder, estime Lætitia, venue de Draguignan. Cela fait quatre ans que je viens et à chaque fois c'est nouveau. Les costumes sont différents, tout est différent. C'est plein de couleurs, de brillants. On ne se lasse jamais. J'imagine que cela doit demander beaucoup de temps et d'énergie pour réaliser les costumes.* » Entre quelques jours



© Françoise Déleña

LA FOULÉE SE MET À LA MARCHÉ

Le 11 octobre, la course « nature », organisée par le Jogging Club de Martigues, testera une nouvelle épreuve

Pour sa 4^e édition, cette jeune fille dans le paysage des courses de la région se renouvelle. Lieu de la manifestation : dans le magnifique parc de Figuerolles, avec deux parcours de 6 km et 11 km, les ingrédients de base de la recette qui fait désormais le succès de la Foulée martégale restent inchangés. En 2014, la course avait rassemblé près de 350 athlètes sur la ligne de départ. « Il y a incontestablement eu un effet "challenge", relève le président du Jogging Club de Martigues, Éric Vincent. Chaque année, la course a progressé en nombre de participants. » La Foulée martégale est l'une des 9 épreuves du Challenge Maritima, sorte de championnat de course à pied auquel participent les amateurs

du pourtour de l'étang de Berre. Cette année, le club compte bien faire grandir encore un peu plus son bébé. La cinquantaine de bénévoles, membres de l'association, parents ou amis, qui participent au bon déroulé de la manifestation, sont prêts à accueillir jusqu'à 400 athlètes.

SIX, HUIT OU ONZE KILOMÈTRES

En plus des coureurs à pied, le Jogging Club a décidé de séduire les marcheurs. Sur une partie du parcours déjà balisé, leur terrain de jeu s'étendra sur 8 km, avec un départ légèrement différé pour ne pas gêner les coureurs. « Cela répond à une vraie demande, précise le président. Aujourd'hui,

toutes les courses ont leur section marche. » Une épreuve qui sera bien sûr chronométrée, même si chacun est libre d'adapter son allure. Une manière d'apprécier différemment les paysages naturels offerts par le parc. Comme le rappelle Éric Vincent : « Une partie de la course emprunte un ancien chemin redécouvert lors de la première édition de la Foulée. Complètement réaménagé et défriché, il traverse des petits ponts en bois et offre une vue imprenable sur l'étang ».

Le Jogging Club réfléchit aussi à développer la marche tout au long de l'année, dans le cadre d'entraînements spécifiques. Avec ou sans bâton, nordique ou athlétique, cette discipline, plus douce et moins traumatisante pour les articulations que la course, a décidé de le vent en poupe !

Caroline Lips

« L'épreuve marche répond à une vraie demande »



Certains athlètes de la course porteront les couleurs du Jogging Club.

BRÈVES

ENDURO DES MINOTS



© François Deléna

Une première ! Le MTB, club de VTT martégale, organise le 18 octobre un enduro des minots. Cinq spéciales pour 120 pilotes de 9 à 16 ans au parc de Figuerolles. En plus d'admirer la performance des champions de demain, le public pourra assister à des démonstrations de trial ou visiter le village des exposants. Inscriptions : www.mtbtmartigues.com

LES CIS, PAS QUE POUR LES ENFANTS !

En dehors des créneaux réservés aux enfants, les Centres d'Initiation Sportive proposent des activités pour les adultes : cours de step, d'entretien physique, tennis, badminton, Fit' combat pour les femmes... Les activités débutent le 1^{er} octobre et les inscriptions se font auprès de la Direction des sports au 04 42 44 32 10. Tarifs : 30 euros le trimestre (dégressif si 2 ou 3 activités).

DU NOUVEAU POUR LA GR



© Frédéric Munos

La section gymnastique rythmique de l'association Sports Loisirs Culture reprend les entraînements au gymnase Di Lorto. Nouveautés cette année : la création d'un cours pour les adultes en loisirs, le jeudi de 18 h 30 à 20 h 30 et l'ouverture d'une section baby gym réservée aux enfants de 3-4 ans, le mercredi de 17 h 30 à 18 h 30. Le club de GR dispose désormais d'un site Internet : slcgrmartigues.e-monsite.com. Tél : 06 33 47 14 31

PORTRAIT PIERRE MARTIN

Fin lanceur

Il le dit lui-même, Pierre Martin est un jeune homme discret, qui n'aime pas se faire remarquer. Mâchoires serrées, sourire timide, il confie : « *Je ne parle pas beaucoup et pas fort* ». Ses forces et son énergie, il les réserve pour la compétition et l'entraînement, deux fois par jour et six fois par semaine. À 20 ans, ce pensionnaire du Martigues Sport Athlétisme a remporté en juillet 2015 le titre de champion de France Espoirs de javelot, avec un lancer à 63,02 m. Une victoire venue clore une année de blessures et de galères de santé qui ne lui a pas permis de battre son record personnel de 68,58 m, grâce auquel il finissait déjà sur la première marche du podium en 2014.

UN SPORT COMPLET, PHYSIQUE

« *Ces championnats, je les ai gagnés dans la tête. Même dans les périodes creuses, où ça ne va pas, il faut s'accrocher, ne rien lâcher, insiste Pierre. J'essaie chaque fois de retirer du positif de mes expériences. Comprendre pourquoi j'ai mal lancé, corriger mes défauts, progresser, c'est comme ça qu'on gagne* ». Il commence l'athlétisme avec le MSA alors qu'il n'a pas encore dix ans et un esprit de compétition déjà solidement ancré. Il s'essaye au sprint, au saut, mais c'est en javelot que Pierre se fait remarquer.

Gérard Escolano, son entraîneur au MSA se souvient : « *En une année, il a pris 20 mètres* ». Très rapidement son niveau progresse et dès ses 16 ans, il intègre un programme de sport-études au CREPS de Boulouris à Saint-Raphaël. Pendant les vacances, il continue à s'entraîner dans sa ville, au stade Julien Olive. « *Les gens ont tendance à penser que le javelot, c'est juste un lancer, souligne-t-il, mais pour 1 h 30 de concours, cela demande toute l'année un entraînement très complet, intensif et traumatisant pour le corps.* » Course rapide, endurance, travail de pied, de renforcement musculaire, technique de lancer, tout est étudié pour arriver prêt le jour J.

« Après une année de galères, j'ai conservé mon titre de champion de France Espoirs en 2015. Cette victoire, je l'ai gagnée dans la tête. »

Cet aspect « préparation physique », le javeliste le développe au travers de ses études. Après l'obtention d'un BAC S, Pierre suit une formation pour devenir « coach » sportif. « *C'est mon plan B. Comme tout sportif de haut niveau, je rêve avant tout de participer aux Jeux Olympiques.* » Avant ceux de 2020 (il sera alors passé dans la catégorie seniors), il ambitionne d'intégrer la sélection de l'équipe de France Espoirs en vue des championnats d'Europe. Pour ça, son javelot devra marquer au moins 77 mètres. « *Je suis jeune, je n'ai pas encore beaucoup de compétitions au compteur. Le temps me dira quel lanceur je suis* », avance-t-il. On dit qu'en javelot, l'âge de la maturité s'atteint vers 28-30 ans. « *Pierre est en bonne voie pour se classer dans les meilleurs lanceurs français, estime son entraîneur. Il suffit qu'il progresse de manière constante. Sa principale qualité, c'est sa volonté de fer.* » **Caroline Lips**

TOUTES VOILES DEHORS SUR L'ÉTANG

Du 15 au 31 août le Club de voile de Martigues a accueilli deux championnats de France. Un millier de compétiteurs ont investi la base nautique de Tholon, démontrant que compétitivité peut très bien rimer avec convivialité

Ils marchent pour la plupart pieds nus, le torse à découvert pour les garçons, mini shorts pour les filles, les cheveux au vent, blondis par le soleil et le sel, et surtout le sourire aux lèvres. Ils ont entre 15 et 25 ans et tous sont venus des quatre coins de la France pour en découdre avec les éléments, l'étang de Berre et le vent. Au programme, deux championnats

de France. Le premier, Glisse Espoir qui s'est déroulé la première semaine, suivi du second, Espoir Équipage et Flotte Collective.

DES VÉLIPLANCHISTES « ADVERSAIRES MAIS COPINES ! »

« Championnat de France Espoir Glisse » en lettres bleues, voilà ce qui était annoncé sur le site du CVM à

l'approche des premières courses. Au départ, plus de quatre cents coureurs prêts à s'affronter pour décrocher l'un des sept titres des différentes catégories du Championnat de France Espoirs. Deux supports windsurf ont été représentés, une série dériveurs et catamarans. L'étang de Berre et ses 156 km² ont été divisés en trois zones par la Fédération française de voile pour mener à bien les courses en toute sécurité. Dès le début de la compétition, le vent a donné de la voix avec une bonne vingtaine de

nœuds dans les voiles, dépassant même les trente nœuds à certains moments de la compétition, mais ce n'était pas pour déplaire aux concurrents, même les plus petits gabarits qui s'accrochaient sec à leur planche : « Si l'on arrive bien à évaluer les risées, l'étang de Berre est un plan d'eau hyper intéressant, analyse Lise Vidal, coach de Bérénice Mège, vice-championne du monde 2014 et une nouvelle fois championne de France de planche à voile Olympique. Ici, le vent est perturbé par les reliefs environnants. Il y a aussi un vent thermique qui fonctionne bien. Il faut le pratiquer pour apprendre à le connaître ».

DES QUATRE COINS DE FRANCE ET D'AILLEURS

Si les concurrents arrivaient de la France entière (Martinique et Nouvelle Calédonie comprises) quelques locaux étaient tout de même au rendez-vous. « Adversaires mais copines ! » ont lancé en chœur les deux jeunes véliplanchistes Zoé Coiro et Manon Assair du Nautique club Miramas : « On a de très bonnes conditions de navigation, avance la première. Malgré tout, le stress reste le même. Mais, au-delà de la compétition,

« L'étang de Berre, mis à part la hauteur de vagues, est très proche du milieu maritime. »

Jean-Pierre Churet, vice-président de la Fédération française de voile





Le Club de voile de Martigues, qui a près de 50 ans et qui compte un millier de licenciés, organise depuis les années 80 les Coupes de France. L'expérience, ils l'ont !

on essaie de se faire plaisir ». « Surtout que nous concourrons entre filles pour ce championnat, ajoute la deuxième. C'est mieux car les garçons sont très brutaux. On se fait marcher sur les pieds, on se prend des coups de wishbone... Même si certaines sont aussi très brutales, c'est plus cool entre filles. » Le 22 août, c'était au tour des 500 participants du championnat de France Espoirs Solitaire Équipage et Flotte collective d'investir le terrain pour une semaine de compétition avec la présentation des catégories : TwentyNiner, Laser, 420 et Longtze. « Notre objectif est que les coureurs soient capables de s'adapter à toutes les conditions, et qu'ils fassent appel à leur esprit d'analyse, insiste Jean-Pierre Churet, vice-président de la fédération en charge de la voile légère. Ce championnat est pour eux une consécration. C'est aussi une ouverture vers l'international ».

C'est le cas de Gwendal Nael et Pierre Tydgate (CNBPP/CN Pornic), déjà champions d'Europe et 8^{es} au Championnat du monde de TwentyNiner, de Louise Cervera (YC Cannes) en Laser Radial féminin et d'Alexandre Boite (SR Le Havre) en masculin. Tous sont sélectionnés au championnat du monde ISAF jeunes qui se déroulera en décembre prochain en Malaisie. Mais avant de s'immerger dans les eaux chaudes de l'Asie du sud-est, tout ce petit monde a été balancé à l'eau, selon la tradition, après la remise des prix. Habillés bien sûr, sinon, c'est moins drôle !

Soazic André Résultats disponibles sur CVM : cvmartigues.net



Ils ont été 900 coureurs au départ des courses.

25 ANS D'ORGANISATION, ÇA COMPTE !

Ce n'est pas un hasard si ces deux compétitions se déroulent à Martigues. C'est la Fédération française de voile elle-même qui a choisi le CVM, réputé pour sa capacité à organiser des manifestations de grande ampleur, pour mener à bien ces deux championnats : « Ils ont une organisation performante, appuie Jean-Pierre Churet, vice-président de la fédération. Que ce soit sur l'eau ou à terre. C'est important pour nous, membres de la fédération, mais aussi pour les coureurs. Il est indispensable pour eux de se sentir à l'aise, d'avoir un certain confort. » Il est vrai que recevoir, durant quinze jours, un millier de jeunes, ne doit laisser aucune place à l'erreur. La logistique a commencé il y a six mois. Elle comprend une escouade de cent trente bénévoles, qui gèrent les inscriptions, les accès, l'information, le stationnement... « Le manger et le boire » comme on dit en Provence. Un restaurant a été créé sous les pins et ce sont près de quatre cents repas qui ont été servis durant ces quinze jours.

D'IMPORTANTES MOYENS

Côté mer, la réglementation est très stricte : « On a un cahier des charges qui définit précisément les critères techniques à respecter, explique Didier Flamme, conseiller technique national au sein de la Fédération. Les zones de courses sont

décidées par la fédération. Elles sont ensuite validées par les affaires maritimes. C'est important car il ne faut pas que les régates perturbent le trafic maritime commercial. » Une centaine de bateaux sont aussi réquisitionnés pour assurer la sécurité des compétiteurs, tirer les départs de course, transporter les juges du comité de course : « Nous essayons chaque année d'avoir une flotte à la hauteur, explique Pierre Caste, le président du club. Mais on ne peut jamais tout prévoir. Il y a toujours un peu de casse. Dimanche dernier nous avons perdu un bateau. »

MARTIGUES ET LES J.O., UN RÊVE QUI POURRAIT DEVENIR RÉALITÉ

2024 est une date à retenir pour les quatre cents adhérents du club, celle des Jeux Olympiques d'été ! Sur les six villes qui se sont portées candidates pour accueillir ces 23^e Olympiades, Marseille a été retenue pour être hôte des épreuves de voile en cas de victoire de la candidature de Paris à l'organisation des Jeux. « Martigues pourrait effectivement servir de base arrière, envisage Pierre Caste, qui est aussi président du comité départemental de voile. Il ne faut pas loupé ce virage qui est important pour l'avenir de la voile. Pour nous c'est encore une occasion de promouvoir la pratique loisir. » On croise les doigts pour le CVM.

Soazic André

PRATIQUE LOISIR

Dès septembre, le CVM va orienter son activité vers la pratique loisir pour les cinq années à venir et souhaite transformer la base de Tholon en un espace de vie nautique et culturel ouvert à tous les publics. De nouvelles activités vont être proposées, comme le wake ou la bouée tractée. Le club projette aussi de créer un lieu de restauration afin d'attirer le public sur les rives de l'étang de Berre.

LE MULTIPLEXE LE PALACE POUSSE SES MURS

D'ici l'été 2016 deux salles de projection devraient être construites.
Une centaine de films supplémentaires pourront être diffusés

Avec 400 000 entrées en moyenne par an, le cinéma La Palace se porte plutôt bien. Entre les projections de films, les retransmissions des ballets du Bolchoï, des opéras du Metropolitan de New York et les différents concerts, la capacité d'accueil du cinéma n'était plus suffisante pour accueillir autant de public. « Surtout, il y a de plus en plus de films qui sortent, affirme Denis Lavallée, directeur du Palace. Ce serait dommage de passer à côté de certains d'entre eux par manque de salles. Désormais, on pourra projeter une centaine de films en plus par an. »

LE PRIX DES PLACES RESTE INCHANGÉ

La Drac (Direction régionale des affaires culturelles), qui a jugé le projet raisonnable, a donc donné son feu vert pour l'ouverture de deux salles supplémentaires. Elles seront de taille moyenne, pouvant accueillir chacune entre 150 et 200 spectateurs. L'une des deux sera équipée de la technologie Dolby Atmos. « C'est une qualité

3 % des entrées concernent les concerts et retransmissions de spectacles.

600 films sortent chaque année en salle, contre 400 il y a onze ans.

1 000 le record de spectateurs pour la retransmission de Violetta diffusée dans 4 salles du Palace.

300 c'est le nombre de séances par semaine au Palace.



Le coin salon sera agrandi et deux salles supplémentaires verront le jour d'ici l'année prochaine, le tout sans interruption des programmes.

de son exceptionnelle, assure le directeur. Une centaine de haut-parleurs y seront installés contre 20 actuellement. » L'augmentation du nombre de salles s'accompagnera également d'un agrandissement de l'espace salon. « Aujourd'hui le cinéma change, il évolue. Lorsque l'on attend quelqu'un ou le début de la séance, on

aime le faire tranquillement », poursuit Denis Lavallée. L'opération, entièrement financée par le cinéma, se chiffre à près de deux millions d'euros. Que les spectateurs se rassurent, aucune hausse du prix de la place n'est prévue. « De même que, durant les travaux, le cinéma restera ouvert. » Gwladys Saucerotte



DES FILMS OUI MAIS...

Depuis quelques années le cinéma Le Palace diversifie son offre de projections. Cette année, si les retransmissions en direct du Metropolitan et du Bolchoï ont toujours lieu, ce sont les concerts qui seront à l'honneur. « Leur projection va faire un bond, affirme Élonie Martinez, responsable événementiel du cinéma. On veille aussi à ce qu'il y ait une vraie diversité pour satisfaire tous les publics. » En effet, après Kenji Girac et Rogers Waters, emblématique bassiste du non moins mythique groupe Pink Floyd, le Palace retransmettra le 15 octobre le film de la tournée de Zaz.

PORTRAIT



© Frédéric Munos

PIERRE CONTAT

Pierre Contat joue du piano depuis l'âge de cinq ans. Des années d'apprentissage ont fait de lui un pianiste hors pair qui accompagne en tournées le Chœur Amadeus. Pierre Contat est aussi organiste et membre actif de l'association Les amis de l'orgue pour la paroisse de Martigues. On ne le voit pas, caché derrière l'imposant orgue de l'église de La Madeleine, mais c'est lui que l'on entend lors des célébrations de messes. Inspiré par le jazz et les musiques du monde, le musicien se prend à imaginer une nouvelle liturgie et aimerait faire participer de jeunes talents : « On ne peut bien sûr pas faire n'importe quoi, il y a des cadres à respecter. La subtilité est de trouver la manière d'apporter de la nouveauté sans choquer l'auditoire. » Le 19 décembre, à 20 h 30, Pierre Contat donnera un concert au piano, à La Madeleine.
Soazic André



© Frédéric Munos

La chapelle de l'Annonciade a été inaugurée lors des Journées du patrimoine, la conclusion d'un chantier de vingt ans.

**LA CHAPELLE DE L'ANNONCIADE
RENDUE À LA POPULATION**

Elle a été inaugurée pour les Journées du patrimoine

Après vingt ans de travaux, le fleuron de l'art baroque martégal, discrètement niché au cœur de Jonquières, a rouvert ses portes. Comme abritée par sa voisine, l'église Saint-Genest, la chapelle de Pénitents blancs, aux façades discrètes mais aux décors intérieurs magnificents, a définitivement rouvert ses portes. Deux décennies d'efforts ont été nécessaires à sa restauration, financée conjointement par la Ville, l'État – l'édifice est classé Monument historique depuis 1910 – et la Région. Mise hors d'eau de la toiture, consolidation de la charpente et du clocheton, assainissement des fondations, il fallait sauver la chapelle des attaques de l'humidité. Ont ensuite été entamées les restaurations des façades, puis de l'intérieur, riche en décors, fresques murales, plafond, tableaux et retable.

INAUGURATION ÉMOTION

Le 20 septembre dernier, au cœur des Journées du Patrimoine, s'est

déroulée l'inauguration officielle. Émotion et fierté y étaient palpables, à l'image de celle exprimée par Sophie Bertran de Balanda, direc-

« Cette chapelle est un joyau que nous rendons à toute la population martécale. » Florian Salazar-Martin, délégué à la culture

trice des services culturels. Elle a suivi le chantier depuis son début : « Cette réouverture est l'aboutissement d'un long engagement, nous avons connu des périodes difficiles, jalonnées de nombreux imprévus. Le moment que nous vivons est rare, un grand moment d'histoire pour Martigues ».

Une histoire débutée au XVII^e siècle, lorsque la confrérie – laïque – des Pénitents blancs de Jonquières se lance dans la construction et choisit l'art baroque pour sa chapelle. « Le XVII^e est le siècle d'or de la ville, un siècle de richesse, poursuit Sophie Bertran de Balanda. Martigues compte en son sein d'autres œuvres de la même époque comme l'église de la Madeleine, certains tableaux de de Ferrières mais, ici, nous sommes dans un joyau, c'est une chance exceptionnelle de disposer de cet héritage ».

Et les habitants ne s'y trompent pas, nombre d'entre eux étaient présents à chaque ouverture exceptionnelle de l'édifice en cours de restauration, à l'occasion d'éditions antérieures

des Journées du Patrimoine. Ils ont à nouveau largement répondu à l'invitation inaugurale, comme aux conférences organisées le week-end suivant. La chapelle prend désormais son rythme, elle est ouverte au public cinq jours par semaine. La communauté catholique s'y retrouvera également à l'occasion de fêtes religieuses, l'An-

nonciation notamment, thème du tableau central du retable, une des pièces maîtresses de la chapelle.
Fabienne Verpalen

PRATIQUE

Ouverture au public depuis le 1^{er} octobre : mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 14 à 18 h, avec une personne présente pour accompagner les visiteurs. Dimanche de 10 à 12 h. La chapelle sera bénie le 4 octobre.



© Frédéric Munos

Le conservatoire de musique et de danse a sonné l'heure de la reprise. Ce mercredi 16 septembre, le hall faisait figure de véritable ruche avec les enfants et les familles. Notre photographe Frédéric Munos a discrètement poussé les portes des cours et des ateliers



RENTRÉE DES CLASSES À PICASSO



DIDIER GESUALDI // FRÉDÉRIC MUNOS

PORTFOLIO



ALLEZY !

Mercredi 7 octobre

CONFÉRENCE L'AMOUR VIA INTERNET

Forum de la médiathèque Aragon
19 h

Samedi 10 octobre

ÉVÉNEMENT LES SALINS ONT 20 ANS

Journée festive aux Salins
Dès 16 h, gratuit

Mercredi 13 octobre

CONFÉRENCE LES CENT ANS DU VIADUC FERROVIAIRE DE CARONTE

Sur site ou en salle des conférences
de l'Hôtel de Ville (en fonction
de la météo)
18 h

MUSIQUE

TCHATCHE N'ROLL DUO ÉCLISSES

Espace musique/BD
de la médiathèque Aragon
18 h 30

Mercredi 14 octobre

EXPOSITION PHOTOGRAPHIES D'ÉRIC BOURRET

Musée Ziem, du mercredi
au dimanche
De 14 h à 18 h, gratuit

Jeu 15 octobre

FORMATION ASSOCIATIONS

« Comment élaborer un dossier
de subventions ? » Maison de la vie
associative, quai Lucien Toulmond
17 h 30

SORTIE

SOIRÉE D'OUVERTURE DE LA MJC

Et vernissage de l'exposition
du laboratoire d'images
Dès 19 h

Du jeudi 15 au dimanche 18 octobre

LOISIRS SALON DU CAMPING-CAR ET DU FOURGON AMÉNAGÉ

Halle de Martigues
De 10 h à 19 h, entrée 5 €

Samedi 17 octobre

SORTIE OPÉRA OTELLO

Opéra en direct de New-York,
cinéma Le Palace
18 h 55, entrée 10,50 € et 29,50 €

Vendredi 23 octobre

CONCERT YOUSSOUPHA

Théâtre des Salins
20 h 30, entrée 25 €

Mercredi 28 octobre

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC OPÉRA POUR SÈCHE-CHEVEUX

Clown et nouvelle magie, les Salins,
15 h, entrée 8 et 12 €

SORTIR, VOIR, AIMER

MANIFESTATION FESTIVAL DE L'ANNONCIADE

À l'occasion de l'inauguration de la Maison Saint-François, 2 bd Joliot-Curie à Ferrières, la paroisse de Martigues organise des festivités, du 2 au 4 octobre. Exposition sur le réchauffement climatique et exposé de son impact sur la ville de Martigues, jeux en extérieur pour les enfants et élaboration d'une fresque, projection de courts-métrages, présentation d'associations caritatives, temps festif avec la Capouliero... Une manifestation ouverte à tous ! Ce nouveau bâtiment est destiné à recevoir la population dans le cadre de la préparation de baptêmes, mariages ou funérailles et à accueillir les personnes dans le besoin et sans considération religieuse, pour prendre une douche ou laver du linge. Programme complet du festival de l'Annonciade : www.paroisse-demartigues.com.

SORTIE « HOPE SESSION »



Hope Session, c'est le nom d'une exposition organisée à la salle de l'Aigalier du 16 au 25 octobre.

Il s'agit d'un travail artistique réalisé par le plasticien Sébastien Piquer, qui porte un regard à la fois lucide et esthétique sur ces « dommages collatéraux » de la société de consommation que sont toutes ces choses partant au rebut ou au recyclage. Une initiative de l'association martégale 7 Arts Production. Tous les jours sauf le lundi de 14 h 30 à 18 h.

SALON TOUT SUR L'HABITAT



Ameublement, décoration, piscine, jardin, immobilier ou énergies renouvelables, le nouveau Salon de l'habitat se tiendra les 23, 24, 25 et 26 octobre à La Halle de Martigues. Quatre jours pour collecter des idées auprès des 150 exposants, découvrir les technologies innovantes ou obtenir des conseils sur le plan financier et mener à bien vos projets en matière d'habitat. Les visiteurs pourront participer à des ateliers animés par des artisans d'art autour de différentes techniques comme le trompe-l'œil, les vitraux, l'encadrement, la tapisserie, la création de lampes, ou apprendre à réaliser certains travaux ; pose de carrelage, peinture... Ouvert de 9 h 30 à 19 h sans interruption. Tarif : 3,5 euros (gratuit pour les - de 8 ans). Téléchargez vos invitations gratuites : www.salon-habitat-martigues.fr

SORTIE SALON DE L'AUTO



Le 30^e Salon de l'automobile neuve et d'occasion se déroulera du 9 au 12 octobre, de 10 h à 19 h sous La Halle de Martigues et à l'extérieur. Au total, près de 4800 m² d'exposition et des concessionnaires automobiles venus de toute la région. Le public pourra découvrir environ 150 véhicules d'occasion, immatriculés depuis plus de trois mois, et 150 véhicules neufs. Tarifs : 4€ (gratuit pour les moins de 14 ans)

SPECTACLE MDR, ACTE III



Le festival d'humour 100 % martégale revient pour la 3^e année du 21 au 24 octobre, à la salle Jacques Prévert. À l'affiche de ce Martigues du rire : des spectacles pour enfants avec « Non ou non », de 9 mois à 6 ans, ou encore « Ma sorcière adorée », pour les 6 ans et plus. Pour les adultes, 5 pièces sont programmées : « C'était pas prévu comme ça », une comédie 100% boulevard avec « Le mari de ma femme », les one-man shows d'Anthony Joubert, « Saison 2 », et « Les visages de Franck », et enfin la création originale de ce MDR, « Je suis Lysistrata ».

Cette année, les animations, concerts, buvette et restauration en dehors des spectacles sont assurés par l'association Tous Aziluttes. Programme complet : www.festival-mdr.com. Billetterie à la Librairie L'Alinéa. Tarifs : 5-8 € (enfants), 15 € (adultes). Pass 5 spectacles : 50 €. Pass 2 spectacles samedi : 25 €.

SORTIE MIROIR AUX ÉTOILES !

L'Astro Club M13, association d'astronomie martégale, organise la **Fête de la science**, du 7 au 10 octobre, à la médiathèque Louis Aragon. Au programme : des activités pour les enfants de 7 à 13 ans, comme l'observation du soleil depuis le parvis du bâtiment. Les plus grands pourront assister à de nombreuses conférences. Le **jeudi 8** à 19 h, il sera question du port spatial européen de Kourou avec l'ancien directeur d'*Arianespace*, Roger Solari. Le **vendredi 9** à 19 h, Anne Ealet,

directrice de recherche au CNRS, nous éclairera de ses « Lumières sur l'univers » et sur les techniques qui permettent de le sonder. Enfin le **samedi 10** à 15 h, un café astro, animé par Jean-Marc Alcaïno, posera la question : « *Sommes nous seuls dans l'univers ?* ». Après la théorie, la pratique. Cette semaine s'achèvera par une soirée d'observation, le **samedi 10** à 20 h 30, sur le parking du front de mer à Carro. Pour les activités à la médiathèque, la **réservation est obligatoire : 04 42 80 27 97.**



La semaine de la science s'achèvera samedi 10 par une soirée d'observation à Carro.

LUMIÈRE SUR NOS AÎNÉS ET SUR LA CHÂTAIGNE

La semaine des seniors leur réserve un lot d'animations entre le 11 et le 18 et notamment la fête de la châtaigne

La Semaine bleue, semaine nationale des retraités et des personnes âgées, débutera à Martigues avec un peu d'avance sur le calendrier national. Dès le dimanche 11 octobre, nos seniors assisteront à l'opéra *Gisèle*, en direct de New-York depuis le ciné Le Palace à Martigues. Le thème choisi cette année par la Ville, « *Au fil des notes* », sera décliné jusqu'au 18 octobre au travers d'animations proposées par le Centre intercommunal d'action sociale. Des actions menées toute l'année par le CIAS dans les foyers et clubs, mais mises en lumière le temps d'une semaine pour sensibiliser l'opinion sur la contribution des retraités à la vie économique, sociale, culturelle de notre société. Au programme : la projection au foyer Moulet de la comédie musicale *Hair*, une kermesse intergénérationnelle à Figuerolles, rassemblant 250 enfants des Maisons

de quartier et aînés autour de jeux ou de fabrication d'instruments de musique... Impossible de passer au travers du traditionnel après-midi dansant ou de la sortie cabaret. Pour la première fois, une rencontre des talents sera organisée salle Prévert, permettant à chacun de dévoiler une aptitude en matière de chant, de musique, de danse. Sans oublier le temps fort des Noces d'or, d'argent et de platine. Cette année, parmi les quelque 70 couples distingués, deux fêteront leurs 70 ans de mariage ! Enfin, la semaine se terminera sur un événement ouvert à tous : la fête de la châtaigne, samedi 17 et dimanche 18 dans le jardin de Ferrières. L'occasion de déguster les délices de saison, champignons, fromages et autres friandises... Ou encore de faire l'acquisition du dernier ouvrage de recettes des « mamounettes », nos mamies martégales ! **Caroline Lips**

Sous le chapiteau installé à Ferrières pour la fête de la châtaigne, les seniors pourront danser.



PERMANENCES

Les Élus, Adjoint
et Présidents reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Député-Maire
de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
1^{er} Adjoint au Maire délégué
à l'administration générale,
conseil municipal,
centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs
et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels
et diversité culturelle
04 42 44 36 44

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 30 85

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation,
droit de l'enfant, familles
et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations,
agriculture, pêche, chasse
et commémorations
04 42 44 34 58

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, emploi, formation,
économie locale
04 42 41 63 77

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commandes
publiques
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements,
circulation, sécurité routière
et stationnement
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE
Également Conseillère
régionale, Démocratie,
vie associative, habitat
et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

M. ALAIN LOPEZ
Sécurité publique,
sécurité civile, prévention
et accès au droit
04 42 44 35 49

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 30 85

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
Habitat défense
des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre,
Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,
MPT de Saint-Julien, 17h30
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 17h30
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Atelier du Cours, 14 h à 16 h
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 44 36 44

M. ALAIN LOPEZ
Ferrières, 1^{er} mercredi
du mois Maison E. Cotton,
16 h à 18 h,
04 42 44 35 49

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 34 58

M. DANIEL MONCHO
Barbousse, Escaillon,
04 42 44 34 58

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix et Les quatre
vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17 h à 18 h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16 h 30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 17 h 30
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 17 h 30
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
1^{er} mardi du mois
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME
Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Idriss KASSA
Rose NICOP
Lana VELLA
Devon ACCABLÉ
Tom CIUCCI
Yusuf BILGIN
Mia MOUHOUS
Cloé BASTIDA
Jade BON
Louka PULIDO
Laïena HADEF
Ethan DESNAVAILLES
Théo ARAUJO
Lou CHARPENTIER
Julia CHARROUSSET
Éva RAMIREZ RISI
Diego GORRETA
Ethan MORIN
Ayline OMELCHENKO
Mahé BLANC
Emy PADOVANI
Moriya LAGO
Milo QUÉMAR JONNAÏS
Charlize PESQUET
Sandra ELERIA
Océane VEYRIER JUND
Mohamed-Raysene
YAGOUBI
Marius CHIAREL
Estelle CHIAREL
Inès PINÉRO
Sarah PINÉRO
Vincenzo BERUTTI
Emma VIVAREZ
Chloé MAILLARD LAUSEIG
Jean-Pierre GARCIA ROLL
Marie-Carmen VARGAS

ÉTAT CIVIL AOUT

SANTIAGO
Tymaë LAMBRECHT
Nicolas DUCHATEL
Jenna CLEVENOT
Zahira ZEDAM
Rayhan SPYRIDONOS
Chelsea BAUDINO
BENONY
Terwan HEUX
Noham HADFI RINAUDO

*Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.*

ILS S'AIMENT

Lydie MORENO
et Pierre-Luc CASANO
Sandrine PERRET
et Jean-Luc SALENC
Elodie D'AURIA
et Jonathan ARNAUD
Isabelle MORALÉS
et Philippe HERNANDEZ
Moïna TSIMITAFATSY
et Matthieu TRAN
Joséphine MOUSSOU
MAKOSSO
et Ibrahima CAMARA
Sabrine TLILI
et Saber DAASSI
Cécile GENTY
et Benjamin AUBERT
Laura FERRARO
et Jordan BOMBARDIER
Rahima YAHIA-MEDDAH
et Christophe COLLIGNON
Blandine GUICHANÉ
et Marc FABRE-CARTIER
Alia REHABI
et Mathieu MARCONI
Sophia SALMI
et Tarek BOUCETTA
Claire PRIVAT
et Maxime PLIZGA
Christelle MVE NKOLO
et Dominique PETITJEAN
Sophie DUSSOL
et Cyril AKIWI
Lucie BOLINO
et Sylvain SOLER
Florence IZZO et Cyril RUÉ
Agnès BEGEORGES
et Franck PLANUS
Anne FROSSASCO
et Sébastien ROUSSET

*Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.*

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Soumicha BRUNELLO,
née SALAH
Evelyne AQUILA
née LE-BIDEAU
Gaston AUTHEMAN
Haouatef BOUMEZOUS
née KATEB
Mourad CHAKRI
Christelle SIRVEN
Félix PISTOUN
Louis GAUDINO
Marianne ZEPHIR
née ALBERTINI
Félicien DEL ROSARIO
Ginette ESCOUBET
François LECUONA
Domenico LINARELLO
Jeannine TISSOT
née ATTANASIO
Paulette CHEILLAN
née ALAUZET
Ginette BARTHELEMY
née ANTON
Salvadora SOLER
née MARTINEZ
Amor GUERRACHE
Régine SALVADOR
Claude BARBRY
née CANONNE
Ahmed ZOGHBI
Yvonne TOFANELLI
née BIANCO
Paulette FOUQUE
née BÈS

*Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.*